

REPUBLIQUE DU SENEGAL

—
MINISTERE DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

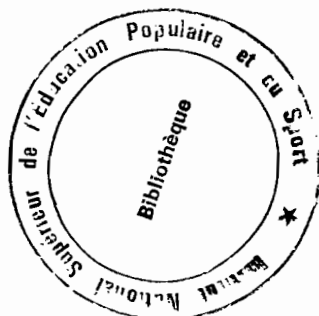
1985/1986

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEURE DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT
I. N. S. E. P.S
—

MEMOIRE DE MAITRISE ES SCIENCES ET TECHNIQUES
DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT
(4ème Année)

THEME

"COMMENT CONSTRUIRE UN OUTIL D'EVALUATION
DE NIVEAUX DANS LES ECOLES DE GYMNASTIQUE"



Directeur de Mémoire
Mr ALAIN MONSELLIER

PRESENTE PAR :
ABOU BA

PRESIDENT DE JURY

DEDICACES

Je dedie ce memoire à toute ma famille,

- particulièrement à -

- Mon père Mamadou Bâ rappelé à Dieu le 15-10-75 et ma douce et tendre mère, pour leurs immenses sacrifices.
- Mon frère Hamidou Bâ et son épouse Aminata Wade à qui je dois tout: ils m'ont éduqué et ont guidé mes premiers pas vers l'école.
- Sophy Sarr et son épouse Nafi Diéye pour leur soutien matériel et leur disponibilité.
- Mame Djiby Niassé et son épouse Dieynaba Sarr pour leur constante assistance .
- Abdoul Wakhab Fall et son épouse Fatou Kiné Diop pour leurs conseils, aide et assistance.
- Alain Monsellier mon directeur de memoire pour ses conseils et orientations.
- Abdoulaye Ndiaye pour sa disponibilité .Qu'il trouve en ce document ma grande et sincère reconnaissance.
- Tous mes frères et soeurs pour leur unité.
- Mes gousins, cousines et parents des familles Mbodj, Ndiaye, Male, Gaye, Sarr, Sy, Ndiongue, dont particulièrement Boubou Mbodj dit "cousin" .
- Tous mes camarades de promotion dont Amadou Oury Diallo et HABIB BÂ.

REMERCIEMENTS

mes remerciements les plus sincères vont à

- Mr Alain Monsellier professeur à l'INSEPS ,et responsable de la section de gymnastique pour avoir accepté de me guider dans ce travail.
- Mr Marcel Dugrand professeur à l'INSEPS, responsable de la section de foot-ball pour ses conseils.
- Mr Abdoul Wakhab Fall pour son soutien tant moral que matériel.
- Mr Abdoulaye Ndiaye ,mon ami ,mon frère dont le soutien infailible a permis la confection de ce document.
- Tous les élèves professeurs de l'INSEPS dont les optionnaires de gymnastique pour leur aide et disponibilité.
- Les bibliothécaires de l'INSEPS pour leur compréhension.
- Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la bonne réalisation de ce memoire.

PLAN

<u>Chapitres</u>	<u>Pages</u>
I) <u>INTRODUCTION</u>	1 à 4
II) <u>NOTION D'EVALUATION</u>	5 à 13
1°) <u>Origine et Définition</u>	
2°) <u>Rapports avec la pédagogie</u>	
3°) <u>Conditions de l'Evaluation</u>	
4°) <u>Objectifs de l'Evaluation</u>	
III) <u>LES ECOLES DE SPORT</u>	14 à 20
1°) <u>Définitions</u>	
2°) <u>Objectifs</u>	
IV) <u>L'ECOLE DE GYMNASTIQUE</u>	21 à 34
1°) <u>Introduction</u>	
2°) <u>Presentation</u>	
3°) <u>Evolution et Caracteristiques</u>	
4°) <u>Objectifs</u>	
V) <u>TESTS DE RECRUTEMENT</u>	35 à 38
1°) <u>Presentation</u>	
2°) <u>Resultats :les niveaux</u>	
VI) <u>EXPERIMENTATION</u>	39 à 47
1°) <u>Plan experimental</u>	
2°) <u>Méthodologie</u>	
3°) <u>Resultats et commentaires</u>	
VII) <u>PERSPECTIVES ET CONCLUSION</u>	48 à 49

I) INTRODUCTION

L'Education Physique et Sportive (E.P.S) doit prendre sa place dans le concert des disciplines dites éducatives. Cela dépend bien entendu du modèle culturel en vigueur dans le pays en question.

Le Sénégal qui nous concerne essaie tant bien que mal de mettre l'E.P.S à la loge qu'il faut, et ce malgré les nombreux problèmes qui secouent son enseignement (horaires insuffisants, délivrances arbitraires et complaisantes de certificats médicaux justifiant l'incapacité des élèves, inadéquation et insuffisance du matériel...), et les conceptions dépassées qu'en ont certains.

En outre non seulement l'E.P.S possède un faible coefficient par rapport à certaines disciplines (mathématiques, français...), mais il s'y ajoute que des individus sans formation professionnelle aucune l'exercent comme fonction. L'exercice de cette fonction recèle d'ailleurs à leur niveau beaucoup de lacunes; comme le prouve si bien le manque de rythme et de correction qui caractérise les enchaînements de gymnastique exécutés par les élèves des écoles privées lors des épreuves physiques du Brevet de Fin d'Etude Moyenne (B.F.E.M) et du Baccalauriat (BAC).

Sur un autre plan, l'enseignement de l'E.P.S n'est conçu et admis que pour franchir le cap des examens et compositions. En effet, la plupart des enseignants d'E.P.S n'ont pour objectif que la réalisation plus ou moins correcte des enchaînements de gymnastique du Baccalauriat et du B.F.E.M, d'aider les élèves à sauter 1,30m et à lancer le poids à 8m pour avoir la moyenne.

Les buts de l'E.P.S semblent dépasser largement ce cadre établi.

Par ailleurs, bien qu'il soit noté dans les instructions officielles, je cite: "Il s'agit au cours de la scolarité et dans l'enseignement collectif, d'initier aux gestes essentiels et non de former des champions... C'est pourquoi l'exécution globale et collective prévaudra toujours sur celle analytique et individuelle ... ", il n'en demeure pas moins que le sport reste la motivation principale de l'enseignement de l'E.P.S dans notre pays. Il a alors pour but de mener l'enfant vers un changement de comportement physique, psychique, et moral par le biais de l'acte moteur.

Ainsi considérant l'homme (l'enfant par extension) comme un tout agissant, toute discipline éducative doit se garder de dissocier corps et esprit. Ce n'est qu'à ce prix qu'on peut atteindre le vrai but de l'éducation; et saisir le sens de cette pensée de Huxley: " l'esprit et le corps forment un tout organique : ce qui se passe dans le corps affecte l'esprit, ce qui se passe dans l'esprit affecte le corps." (1)

C'est pour cette raison que l'Education Physique en général et la gymnastique en particulier peuvent et doivent revêtir un caractère important. En effet, il nous semble impossible de vouloir éduquer par l'activité physique sans pour autant s'appuyer sur la gymnastique, entendue comme l'exécution correcte, rythmée et, esthétique d'un exercice, d'une action motrice ou d'un mouvement.

En cette fin d'Année Internationale de la Jeunesse, réfléchir sur la façon d'utiliser d'une manière judicieuse son corps par le mouvement nous paraît d'une importance capitale. Surtout si l'enfant sait que par le mouvement il peut non seulement prendre conscience de toutes les parties de son corps, mais aussi prendre conscience de sa propre personnalité agissante.

(1): R. Toraille et C^{ie} Psycho Pédagogie Pratique page 623.

Dans le débat fructueux et controversé qui existe entre éducateurs traditionnels et modernes, nous avons retenu une idée qui nous semble essentielle. En effet, l'éducation ^{veut} nouvelle que l'on s'appuie sur les possibilités de l'enfant, sur son dynamisme pour transmettre le message, le mener à un changement de comportement et lui permettre de se développer. Cela suppose que l'enfant passe par la pratique, s'exerce pour développer ses capacités d'adaptation à la vie. L'éducateur qui guide cette action de l'enfant ne peut se rendre compte de la valeur de son enseignement qu'en mesurant, en portant un jugement. Il semble alors évident que la possession d'un instrument permettant cette mesure, ce jugement devient une condition capitale pour toute oeuvre qui se veut éducative. Tel est alors notre souci dans ce travail. Nous voulons ainsi constituer des niveaux de pratique en gymnastique, pour un meilleur contrôle des performances physiques des enfants fréquentant les écoles de sport. Nous pensons qu'un niveau avec une difficulté principale bien précisée vaut mieux qu'un enchaînement d'éléments parfois difficile à mémoriser. Si l'on sait qu'entre une roue, un saut de main et une rondade flic-arrière, il y a une progression en difficultés; il est possible de comprendre notre souci de vouloir évaluer à partir de niveaux. Il s'agit dans ce travail que l'on peut résumer ainsi : " Comment construire un outil d'évaluation de niveau dans les écoles de gymnastique.", d'atteindre le meilleur niveau de performance physique possible avec de jeunes ^{garçons} âgés de 10 à 14 ans, en fonction du matériel dont on dispose dans le gymnase de l'I.N.S.E.P.S. Le choix de ce thème découle de plusieurs constats établis sur l'enfant Sénégalais livré à lui-même. Citons en quelques exemples .

- Les émissions de la télévision nationale telles : "activités physiques d'entretien" animée par les élèves professeurs de l'INSEPS.

_____ - La retransmission des compétitions internationales de gymnastique : Championnat d'Europe, du monde, Coupe du Monde, Jeux Olympiques... Toutes ces manifestations ont contribué à donner un regain d'intérêt manifesté actuellement en faveur de la gymnastique.

L'enfant est un tout indivisible et chacun de ses actes est indispensable à son développement. Il aime se mouvoir lorsque les conditions d'espace s'y prêtent. L'accrobatie l'attire beaucoup, et l'utilisation de vieux ^{pioux} pour exécuter des sauts périlleux l'atteste bien.

Les élèves des écoles de sport nous quittent chaque année sans maîtriser les enchaînements proposés. Ainsi nous croyons qu'il est plus facile et plus rigoureux de retenir des niveaux (1,2,3...) que de retenir tous les éléments d'un enchaînement. Ensuite parmi ces élèves certains sont d'un niveau supérieur à celui de certains de leurs camarades, mais exécutent les mêmes éléments. Ainsi il serait mieux de les catégoriser en niveaux pour une évaluation plus juste et plus équitable.

Enfin un Comité National Provisoire chargé de gérer et de développer la gymnastique est né sous l'impulsion de Monsieur Alain Monsellier, professeur de gymnastique à l'I.N.S.E.P.S, par arrêté n° ^{étudiants} 15988 du 31 décembre 1981. Par le biais de certains ^{optionnaires} déjà en fonction, ce comité a mis sur pied des niveaux de pratique : enchaînement d'éléments gymnastiques destinés aux compétitions de l'U.A.S. S.U.

v J voulu

Au vu de toutes ces considérations, nous avons dans le cadre de nos écoles de gymnastique, donné aux enfants l'occasion d'exprimer corporellement leurs possibilités physiques.

Après un aperçu sur l'évaluation, en E.P.S, des écoles de sport et leurs objectifs, la gymnastique et quelques unes de ses caractéristiques, nous terminerons par une batterie de tests pour le recrutement de jeunes dont le résultat constituera les niveaux à expérimenter. Avant de conclure et de proposer des perspectives pour le développement de la gymnastique au Sénégal, nous donnerons les bases et critères de réussite de chaque niveau.

II) NOTION D'EVALUATION

1°) Origine et Définition

La vie en société nécessite forcément des relations entre les hommes; lesquelles expliquent les appréciations, les jugements que chacun peut émettre sur son prochain. Telle est l'origine première de l'évaluation. Elle est donc partie intégrante de la vie de tous les jours.

Bernard Maccario la définit comme: "Une activité spontanée de l'être humain qui se retrouve dans les multiples actes de la vie courante." (1)

Elle se justifie d'avantage dans le cadre de l'éducation où deux êtres sont mis en relation; l'un chargé de transmettre un message, l'autre appelé à recueillir activement des connaissances en vue de son intégration dans la vie future.

L'E.P.S. quel que soit son but, a de tout temps montré un souci constant d'évaluer la portée de son action éducative; et ce à juste titre car aucune forme de société ne peut prétendre se désintéresser "de la rentabilité sociale des très importantes dépenses entraînées par le fonctionnement d'un appareil éducatif moderne et démocratique. Tout contrôle de cette rentabilité implique nécessairement l'usage de certaines formes d'évaluation." (2)

Ainsi l'évolution vers l'instauration dans les établissements scolaires d'une mesure systématique et objective a connu trois grandes périodes: (3)

- "Testing period." Il s'agit de tester l'intelligence et le rendement pour remplacer les mesures subjectives et aléatoires .

(1): B. Maccario "Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS." page 23

(2): M. R. Ucllincit par B. M. dans l'ouvrage précédent page 211

(3): B. Maccario même ouvrage page 27

- "Measurement period." L'accent est mis sur la mesure .
C'était vers les années 1910.

- "Evaluation period." Le terme évaluation remplace celui
de mesure et s'accouple avec lui pour élargir la perspective de
ce dernier. Cela débutait vers 1930.

Avant de proposer des définitions du terme évaluation, rap-
pelons simplement que dans la vie courante comme dans le cadre de
l'éducation (à l'école), le problème reste le même. Il s'agit d'une
estimation, d'un jugement, d'une mesure ou d'une appréciation d'un
individu, d'une chose, ou d'un animal.

En réfléchissant sur le contenu de cette assertion, nous
comprendrons le rôle de l'évaluation dans la vie et particulière-
ment à l'école; comme le montre cette citation: "Comment pouvons
nous éviter d'évaluer quand pour poursuivre notre vie, il nous faut
choisir constamment entre ce qui nous est utile (bon) et ce qui nous
est nuisible (mauvais)." (1)

D'une manière générale on définit l'évaluation comme: "une
estimation de la valeur, du nombre de la grandeur ou de l'importance
d'une personne d'un animal ou d'une chose." (2)

En éducation évaluer veut dire porter un jugement de valeur
en fonction de critères précis. En E.P.S le jugement est rapporté à
une action motrice, un mouvement, un comportement dont les critères
et niveaux ont été précisés au départ. Il s'agira tout simplement le
moment venu de les vérifier.

Récemment dans un ouvrage de Bernard Maccario, plusieurs
définitions plus actuelles et plus spécifiques de l'évaluation ont
été proposées. Ainsi pour De Landshere, il s'agit de: "porter un
jugement de valeur en fonction de critères précis." (3)

(1): Dictionnaire petit Robert page 715.

(2): Cheikh T Fall. "Mémoire de Maîtrise en STAPS" page

(3): De Landshere cité par B Maccario "Théorie et p...") page 11

Pour Gaston Mialaret évaluer est synonyme : "d'estimer par une note la présence d'une modalité ou d'un critère considéré dans un comportement, ou produit."(1); tandis que selon Bernard Maccario "Evaluer c'est attribuer une valeur, un jugement sur quelque chose ou quelqu'un, en fonction d'un projet explicite ou implicite."(2).

Toujours d'après ce dernier: "L'évaluation c'est l'acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève, en vue de prendre une décision."(3)

Nous retiendrons de toutes ces définitions deux idées importantes indispensables à savoir:

- Le jugement de valeur qui peut être une estimation, une mesure, un choix.

- Le critère précis découlant d'informations antérieures

Ces deux idées expliquent toute décision succédant à une évaluation.

2) Rapport avec la Pédagogie

Le problème fondamental de l'éducation en général et de l'E.P.S en particulier a été et demeure l'évaluation. Et malgré les nombreux efforts déployés pour leur trouver des solutions la note de subjectivité et le manque de mesures ^{systematiques} restent les maux majeurs dont souffre notre discipline.

La valeur éducative d'un enseignement se vérifie par la méthode pédagogique utilisée à cet effet.

Toute évaluation entretient alors des rapports étroits avec la pédagogie. Souvent définie comme l'art, la méthode, ou le procédé par lequel l'enseignant transmet le savoir aux élèves; la pédagogie joue un grand rôle dans l'éducation à côté de l'évaluation.

(1): Gaston Mialaret "vocabulaire de l'éducation" page 119

(2): B Maccario "Théorie et pratique de l'évaluation de la pédagogie des APS" page 23

(3): B. Maccario dans le même ouvrage page 26

Elle est souvent remise en cause dans les débats opposants traditionnels éducateurs et éducateurs modernes. Les premiers donnent la priorité au maître détenteur du savoir et qui doit appliquer sa loi selon son entendement. Les seconds misent sur une certaine liberté de l'enfant. Les méthodes actuelles dites actives s'appuient quant à elles sur le dynamisme, l'initiative et les désirs les plus intimes de l'enfant. Pour agir sur lui et contrôler son travail, ses comportements par le biais d'une évaluation rigoureuse, systématique et scientifique de ses progrès.

Seulement, un point commun se dégage des deux courants précités (traditionnel et moderne): IL s'agit d'une intention que se traduit finalement en objectifs.

Levons alors un équivoque avant de pousser plus loin notre réflexion concernant certains termes, dont les sens semblent se recouper. Ainsi nous retiendrons trois niveaux pour la compréhension des intentions d'une oeuvre éducative.

- Le premier niveau est celui des pouvoirs politiques qui donne les idées, intentions, visées ou fins de l'action éducative.

-Le second est celui de la direction pédagogique qui élabore en référence aux visées et intentions générales, les buts à atteindre et les procédés pédagogiques à mettre en oeuvre dans un délai requis.

-UN troisième est celui du professeur, du maître qui doit mettre en pratique toutes ces données sans oublier aucun détail.

IL s'agit là d'opérationnaliser les buts en référence aux visées, mais surtout en fonction des spécificités de la discipline à enseigner. On passe donc du général au particulier et on parle d'objectifs. (généraux, spécifiques...).

IL se dégage de ces trois niveaux une même acception mais les échéances diffèrent dans le temps: l'intention devient objectif en passant par le but. Ainsi toute éducation, toute évaluation se réfère à

à des objectifs, d'où l'importance et l'intérêt de cette pédagogie nouvelle des objectifs. L'actuelle de l'éducation veut que des objectifs clairs et précis soient définis et portés à la connaissance des élèves avant d'entreprendre ou de programmer une évaluation. Toute évaluation nécessite des conditions et des critères. Mais quels sont ces conditions et ces critères?

3°) Les conditions de l'évaluation.

Les conditions et critères de toute évaluation ne doivent pas être gardés par le maître, mais présentés et précisés aux autres partenaires de la relation éducative.

C'est ainsi qu'il faut:

-- définir et formuler des objectifs. La précision de ces derniers est une étape importante dans l'analyse, le repérage, la clarification et l'évaluation des intentions éducatives, qui ne sont pas d'emblée des objectifs. Il ne suffit pas de faire telle chose pour se formuler un objectif.

-- Décrire l'activité de l'étudiant identifiable par un comportement observable.

-- Mentionner comment se manifeste le comportement observable.

-- Indiquer le niveau d'exigences auquel l'apprentissage est tenu de se situer et les critères ^{qui} serviront à son évaluation proprement dite.

-- Par souci de rigueur, préciser clairement les objectifs. Tenu parfois d'évaluer dans l'approximation, l'E.P.S doit oeuvrer pour une rigoureuse évaluation.

-- "Préciser le temps séparant les séances ordinaires et la séance d'évaluation. "(1).

Sans objectifs clairs et précis, l'action éducative se

(1): Daniel Hainclin "Les objectifs pédagogiques en formation initiale et en formation continue" page 28

trouve désordonnée, désorientée. Ainsi ses finalités peuvent s'en dévier

Ces critères de l'évaluation en E.P.S pouvant être qualitatifs et quantitatifs, nous sommes en droit de nous demander ce qu'il faut évaluer en Education Physique. La performance semble prendre le pas sur le progrès qui doit être l'objectif premier de tout enseignant d'E.P.S. D'une manière générale les professeurs d'éducation physique et sportive ne mesurent que la performance et tombent ainsi dans la facilité. En éducation physique et sportive, qui doit aider l'enfant à s'intégrer dans la vie future, la performance seule ne suffit pas.

L'éducateur conscient et averti doit faire progresser l'enfant. Aussi si l'on veut former un homme intégral à partir de l'E.P.S, l'accent doit être mis sur la notion de progrès. La discipline ainsi nommée cherche à toucher l'enfant dans les trois domaines de son développement par le jeu et l'exercice physique. Il s'agit des domaines suivants:(1).

- " Cognitif ": savoir , savoir faire.
- "Affectif ": dispositions à voir, ressentir, réagir.
- "Psycho-moteur ": comportement, habileté motrice

Comme on le voit donc ces différents domaines se réfèrent à un même niveau de départ et cherchent à atteindre un niveau supérieur.

C'est reconnaître que toutes les visées de l'éducation peuvent avoir plus ou moins de difficultés, avec plus ou moins de bonheur à faire l'objet d'une évaluation.

Etant entendu qu'un progrès physique est aussi un progrès mental par le simple fait qu'une représentation mentale est nécessaire pour tout exercice physique. Un changement de comportement moteur ou physique s'accompagne toujours d'un changement de comportement mental ou psychologique. Ainsi l'évaluation en E.P.S serait inexistante si elle

(1):B.Maccario "Theorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS" page 37

se limitait simplement à la prise de performances.

Se voulant éducative, l'E.P.S dans son évaluation doit chercher à faire progresser l'enfant.

La notion de performance est incluse dans celle de progrès; dès lors l'évaluation doit aider l'enfant par le biais d'exercices physiques aptes à développer son sens moral, son intelligence, mais aussi ses rapports avec les autres. Il est alors évident que cette notion d'évaluation joue un rôle capital dans l'action éducative. En effet l'éducation en général et l'E.P.S en particulier n'ont de sens que s'il est possible de vérifier les effets qu'elles ont produit.

"L'éducateur doit apprendre à observer l'action de l'enfant et à l'interpréter. Cette interprétation exige que l'activité de l'enfant ne soit plus réduite à un simple mécanisme articulaire, mais analysée en tant que condition dont les dimensions sociales et psychomotrices doivent être prises en compte."(1)

Ayant conscience de son rôle et de sa place, le professeur d'E.P.S a le ^{droit} de contrôler, de mesurer l'effet que son action a produit.

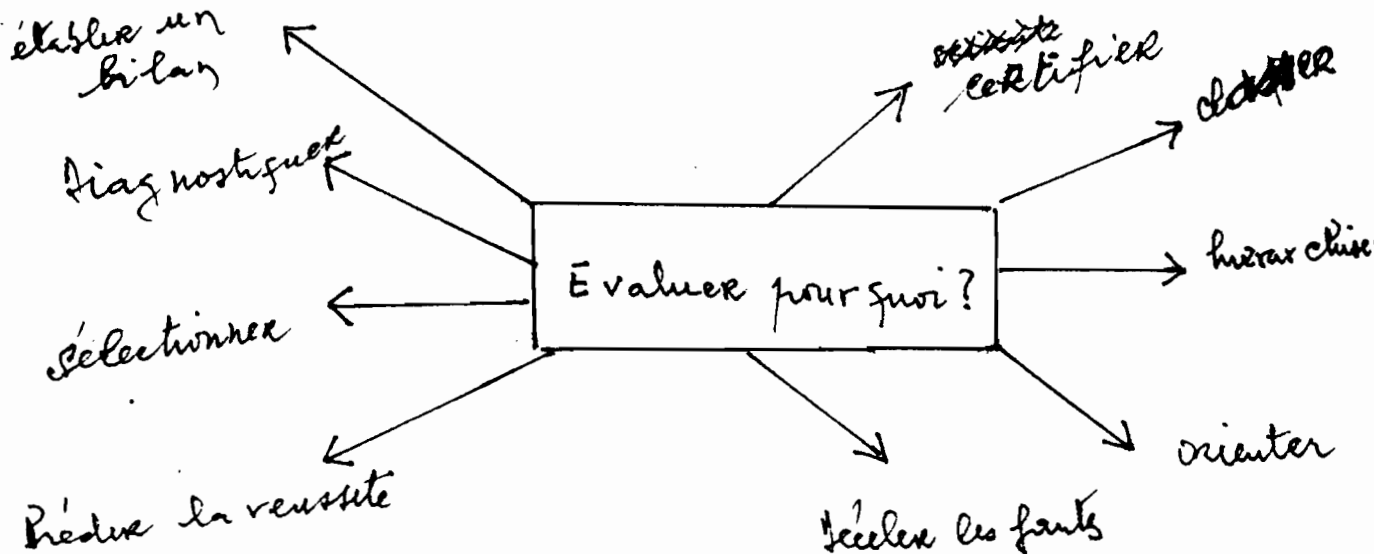
Dans la relation éducative aucun des partenaires ne doit être lésé et de ce fait l'évaluation qui doit être régulatrice de l'action éducative, a une double importance.

D'une part le maître peut se rendre compte de l'efficacité de sa méthode pédagogique et de la fiabilité de son outil d'évaluation en vue de proposer ultérieurement des changements et réajustements nécessaires. D'autre part, l'évaluation permet à l'élève de se mesurer objectivement à ses camarades, d'être conscient de ^{ses} faiblesses et acquis pour mieux se préparer et pallier ses insuffisances en conséquence.

L'importance de l'évaluation réside dans le fait qu'elle est au cœur de l'enseignement. Elle met les deux partenaires principaux de la relation éducative devant leurs lacunes et leur permet ainsi de se situer, de se connaître et partant de s'améliorer.

4°) Objectifs de l'évaluation difficile

Il est de dire que l'évaluation a tel but ou vise tel objectif, dans la mesure où l'éducation d'une manière générale a plusieurs buts et fins. Il en est de même pour l'évaluation. Seulement en adoptant la formule proposée par Bernard Maccario, nous pouvons mieux nous y édifier; pour cela consultons ce schéma ci dessous(1)



Diagnostiquer les savoir-faires, prédire les savoir-être semblent être les pôles dominants de toute évaluation qui se veut éducative. Elle a un rôle sommatif, formatif et prédictif, comme le soutient cette affirmation de DE Landsheere: " Toute évaluation doit prédire la performance dans une activité donnée ou déterminer l'aptitude à réaliser certains apprentissages!" (2).

(1): B Maccario "Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS" page 33.

(2): G De Landsheere cité par B. Maccario dans le même ouvrage page 30

(3): B Maccario dans le même ouvrage page 44

L' évaluation à référence normative cherche à :

-Prédire des résultats.

-Attribuer une place dans le groupe.

-Certifier un niveau atteint par rapport à une population de références .Celle à référence critériée vise à :

-Etablir un bilan par rapport à l'objectif fixé.

-Diagnostiquer les difficultés .

-Déterminer si la stratégie est pertinente.

Toute évaluation gagnerait à être souple ,flexible ,modifiable, donnant ainsi une certaine variabilité à ses instruments et la possibilité d'être accessible à une plus grande masse.

Deux caractères sont aussi importants à savoir pour une évaluation : l'évaluation individuelle et celle collective .

Elle est :

-Individuelle lorsqu'elle s'adresse à un seul élève. Le contrôle se fait en fonction de ce qu'il est parvenu à faire au moment de l'évaluation .C'est alors demander les performances en fonction du niveau déjà atteint.

-Collective lorsque le contrôle concerne l'ensemble des élèves d'une classe; comme c'est le cas dans un enchaînement de gymnastique . Ici il est possible de vérifier par un pourcentage de réussite l'efficacité de l'enseignement dispensé.

Le moment, la phase de l'évaluation est aussi source de débat et d'enseignements. Nous avons retenu les trois moments suivants.

-Avant l'enseignement:Il sert à réfléchir .

-Pendant l'enseignement: IL analyse le comportement.

-Après l'enseignement: IL permet un réajustement.

III) LES ECOLES DE SPORT

1°) Définition

Dans le cadre de la formation des élèves professeurs d'éducation physique et sportive à l'I.N.S.P.S il existe un volet dit " école de sport". Il s'agit pour les futurs professeurs d'E.P.S de s'initier à leur fonction d'enseignants en prenant en main de jeunes filles et garçons âgés de 8 à 14 ans , sous le contrôle de leurs professeurs .Ce volet commence dès l'année d'option et s'observe dans toutes les disciplines enseignées à l'institut. Ainsi chaque étudiant doit animer une école de sport dans ses deux disciplines d'option (sport individuel et sport collectif). le lieu où se déroule cette animation est laissé à l'initiative de l'étudiant, qui doit simplement en aviser son professeur tenu de se rendre sur les lieux pour inspecter et orienter le travail. On définit généralement une école comme un cadre , un établissement d'enseignement .En E.P.S, il s'agit d'une structure, d'un cadre , ou d'un lieu où le jeune enfant reçoit une initiation à la pratique sportive en référence à ses desirs, au milieu et aux fondamentaux de la discipline en question .Tout cela a pour but de mener l'enfant à une bonne intégration dans le monde des adultes. C'est reconnaître l'importance des objectifs assignés à ces structures. Il est nécessaire de s'entendre sur l'acceptation de certains termes. En effet dans ~~de~~ l'emploi le plus courant on confond par exemple E.P.S, A.P.S et Sport.

Le terme d'A.P.S renvoie à l'activité physique liée aux pratiques corporelles, culturelles, et aux habitudes de pratiques physiques de l'activité quotidienne en un lieu ruro-agraire!(1).

Elle a existé et demeure mais se superpose à l'E.P.S qui est une éducation physique à l'école; , elle est formelle , formalisée et s'inspire beaucoup du mouvement sportif. On parle alors d'E.P.S , lorsqu'il

(1):A.Monsellier "Thèse de doctorat " .document INSEPS

s'agit d'utiliser l'A.P.S à des fins éducatives .

Le concept de sport quant à lui subit une évolution sans précédent . Il a dépassé la définition du Robert ^{prend} et une dimension plus qu'importante , car s'intéressant à tous les niveaux du pratiquant.

Livrons en quelques unes .

Le sport est "une activité physique exercée dans le sens de la lutte et de l'effort, et dont la pratique suppose un entraînement méthodique le respect de certaines règles et disciplines."(1).

C'est aussi une "Activité de loisirs dont la dominante est l'effort physique , participant à la fois du jeu et du travail, pratiquée de façon compétitive , comportant des règlements et des institutions spécifiques susceptibles de transformer en activités professionnelles."(2)

Le sport "est un jeu , dont l'objet est la culture du corps par des exercices physiques de telle sorte qu'ils ^{constituent} en même temps une lutte pour contraindre et vaincre la nature sous ses formes diverses: lutte contre soi même, contre la nature des faits, lutte contre les autres hommes."(3).

"Le sport est l'ensemble des situations motrices d'affrontement codifiées dont les formes compétitives ont été institutionnalisées."(4)

"Le sport est un jeu: "jusqu'à 12,13 ans comme la compétition .

Chez l'adolescent la compétition comporte toujours un aspect ludique , mais suppose aussi un souci et un besoin d'affirmation de soi qui peuvent pousser à la rivalité."(5).

(1): Dictionnaire petit Robert page

(2): G. Mangane "Sociologie du sport " page 64.

(3): P. Garcin "Dictionnaire de la langue des sports de G Petiot page 430 .

(4): P. Parlebas "Activités et éducation motrice" page 137.

(5): J. Le Boulch cité par JOseph Ndiaye dans sport de masse page 17.

Il ressort de ses différentes conceptions qu'une activité quelque intense soit elle ne saurait être considérée comme sportive en dehors du cadre compétitif.

L'histoire a montré qu'au début les enseignants ne s'occupaient que du mouvement en tant que tel, alors qu'ils avaient une mission éducative.

Pour-on éduquer par le sport ?

Nous le croyons pour la simple raison que la pratique d'une quelconque discipline sportive, requiert certaines règles à respecter et quelques conduites à tenir. L'attente actuelle de L'E.P.S s'interroge de plus en plus sur les conséquences du geste sportif (mouvement) sur et l'évolution psychologique de l'enfant.

Ainsi née une notion nouvelle qui évolue et se veut éducative.

Je veux nommer la psychomotricité qui est devenue actuellement ethnomotricité en passant bien entendu par le stade de la psych-sociomotricité. Le débat des concepts est alors inévitable.

"Tout acte moteur est de fait même psychomoteur." (1), dans la mesure où il exprime la personnalité du sujet agissant. Monique Vial déclare que la psychomotricité "C'est le mouvement envisagé dans sa réalisation comme activité totale de l'organisme exprimant la personnalité toute entière" (2). La pédagogie des A.P.S s'enrichit des travaux de cliniciens, de psychologues, de généticiens (Henri Vallon, Jean Piaget). D'orenavant derrière ^{la motricité} d'action ou de transition se profile une motricité d'expression ou de communication orientée vers les éléments humains de l'environnement. Ce n'est plus alors un être hypothétique qui mobilise l'attention de l'éducateur. C'est au contraire une personnalité active et réactive dans les situations éducatives qui nous préoccupent.

(1): P. Parlebas "l'exique commenté en sciences de l'activité motrice page 188

(2): M. Vial cité par Marcel Dugrand ; cours 4^e année "la psychomotricité"

-- Activités visant la maîtrise des rapports entre les êtres, les hommes d'une société (sport collectif sport de combat). Si l'on considère l'éducation comme une initiation, une préparation à la vie, l'EPS est une intéraction à la vie à partir du mouvement de son corps.

"U e action fonction nelle qui vise le soutien du développement et un maintien de l'équilibre physiologique doublée d'une action structurale destinée soit à prévenir soit, à corriger les déficiences du développement et à tenter dans ce dernier cas à ramener l'organisme dans la ligne normale."(1)

Tel sera le but principal de l'E.P.S qui se propose alors de corriger les attitudes defectueuses q'impose trop souvent au corps de l'enfant le travail scolaire .

Par une action fonction nelle l'apprenant arrive à cultiver l'esprit de discipline et communautaire prenant alors gout à l'effort.

Nous cherchons à améliorer le rendement qualitatif et quantitatif de son action humaine. Ils'agit de laisser libre ^{cours} aux besoins naturels de mouvement spontané de favoriser ses jeux, sa vie sportive .

Encore faut-il trouver un meilleur moyen de mobiliser ^{son corps} en donnant à ses mouvements la forme la plus utile et la plus intelligente voire économique. Ce qui reste important pour nous c'est l'observation du comportement dynamique à travers le mouvement, principal facteur d'épanouissement . Seulement "le mouvement en soi, le fait de bouger, de se déplacer n'est pas éducatif ..pour qu'une action, un mouvement soit éducatif ou serve à quelque chose il faut que le geste final soit voulu, précis et contrôlé."(2).

Cela revient à reconnaître l'importance des desirs, des motivations et des intérêts de l'enfant. Il n'ya pas place alors à une quelconque distinction du corps et de l'esprit ; ce qui était le mal

(1):É.Loisel "Bases psychologiques de l'E.P." page 8

(2):M.Destroyer "Education psychomotrice "page 42

de l'éducation traditionnelle. Il importe de partir du corps et de ses mouvements pour agir sur la personnalité de l'enfant.

"Le corps est alors la référence permanente et que par voie de conséquence l'éducation de l'enfant à travers son corps constitue la clé de voute de toute action éducative ou rééducative véritable."(1).

Les éducateurs adeptes des méthodes actives qui tiennent plus à intégrer l'enfant, s'appuient sur ses desirs, ses besoins et ses motivations. Même si l'éducateur est chargé d'éveiller aux valeurs, à la culture pour susciter un modèle idéal, il n'en demeure pas moins qu'il doit aussi s'appuyer sur le dynamisme de l'enfant pour en faire le moteur de son développement.

La valeur ^{du jeu} apparaît, il constitue l'élément fondamental de son bonheur présent et de sa santé. Il est aussi nécessaire à sa vie que l'air et le soleil. La personnalité que l'on veut modifier positivement s'identifie presque à une émotion, un sentiment dans le jeu.

L'enfant est entier dans ce qu'il ressent et se donne totalement dans le jeu, l'exercice ou le mouvement.

Pour ne pas faillir à sa mission éducative, l'E.P.S doit particulièrement tenir compte des deux pédagogies de l'enfance sans les hiérarchiser.

D'une part susciter le dépassement et d'autre part favoriser la joie de vivre qui sont la manifestation d'une plénitude, d'une joie dans l'épanouissement et dans la satisfaction des tendances de l'enfant.

L'E.P.S trouvera alors sa véritable solution dans la gymnastique scolaire et celle sportive. La première est indispensable, la seconde la suite logique.

L'éducateur par sa personnalité assurera la liaison entre ces deux aspects importants. Par un encouragement bien veillant il favorise l'exercice que fait l'enfant par ses forces propres, et par

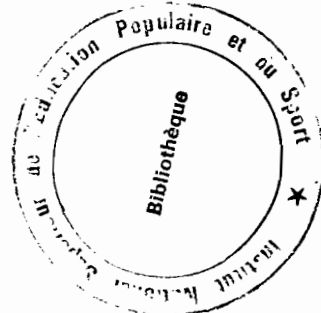
(1): P. Wayer cité par Maigre et Destrooper dans éducation psychomotrice page 49

son art il suscite l'intérêt.

Ce n'est qu'à partir de ce moment qu'une évaluation peut s'envisager et espérer un résultat .

La gymnastique qui accorde beaucoup d'importance aux mouvements du jeune enfant en vue de le corriger, l'orienter et l'organiser est alors bien placée pour y arriver .

IV) L'ECOLE DE GYMNASTIQUE



1°) Introduction

Parmi les disciplines par lesquelles l'E.P.S essaie de transmettre son message éducatif, nous retrouvons la gymnastique. Elle est définie comme: " L'art d'exercer et de fortifier le corps par des mouvements appropriés." Il s'agit ici aussi d'initier de jeunes garçons et filles âgés de 8 à 14 ans à la pratique de la gymnastique. Il est reconnu que cet âge est le plus favorable pour l'initiation sportive si l'on veut former des sportifs de hauts niveaux, car c'est l'âge d'instauration des schémas, des habitudes et de la représentation des mouvements.

L'école de gymnastique veut exploiter ce moment privilégié pour mener l'enfant vers un changement de comportement. Elle se tient généralement dans le gymnase de l'I.N.S.E.P.S où elle bénéficie d'un matériel considérable.

Avec l'instauration cette année des compétitions UASSU de gymnastique, les étudiants se rendent les optionnaires une par semaine dans les différents établissements pour y encadrer des jeunes.

Après une brève présentation de la discipline, quelques mots sur son évolution, nous évoquerons quelques uns de ses objectifs et buts, avant de rappeler ses principales caractéristiques.

2°) Présentation

La gymnastique était conçue comme l'ensemble des activités physiques et sportives sans distinction aucune. De nos jours elle devient une discipline à part entière comme l'athlétisme, la boxe, le foot-ball et tant d'autres. Elle regroupe l'ensemble des agrés féminins et masculins de même que la gymnastique au sol, seule pratiquée dans l'enseignement moyen général et technique de notre pays.

Les agrès masculins sont outre l'agileté au sol, le cheval, d'arçon, les anneaux le saut de cheval, les barres parallèles et la barre fixe. Les agrès féminins quant à eux regroupent : la poutre, d'équilibre, le cheval sautoir, les barres assymétriques et le sol.

Les enfants que nous encadrons dans les écoles de gymnastique s'exercent sur tous ces agrès.

3°) Evolution et Caracteristiques

L'histoire de la gymnastique est marquée par l'évolution des engins utilisés pour sa pratique, les compétitions, le temps consacré à son entraînement. L'apport de plus en plus important de l'aspect mécanique des engins a sensiblement augmenté l'orientation gymnique vers le risque, et la virtuosité, dynamisant aussi les exécutions et donnant ainsi à la gymnastique une nouvelle impulsion. On retrouve dans celle-ci mobilité, amplitude, rythme dynamique, gestes athlétique, maîtrise et précision. Les détails de cette évolution ne concerne que la gymnastique au sol, qui est l'objet de notre étude dans ce document.

Les compétitions de gymnastique se déroulaient sur une pelouse, actuellement, elles se tiennent sur des surfaces aménagées relativement dures.

En général on a un plancher carré recouvert d'un tapis de 12m sur 12m avec 2m de dégagement tout autour. Les compétitions se font actuellement avec beaucoup de changements surtout au niveau du règlement. Ainsi:

- Le contenu des exigences est en difficultés et en combinaisons d'exercices.

- Le classement en A, B, C des difficultés permet une meilleure notation - Le code de pointage fréquemment modifié introduit la notion de "R.O.V" (risque, originalité, virtuosité) La valeur de la note maximale est 9,40, à laquelle il faut ajouter 0,60 point pour les "R.O.V".

Le temps des maintiens (ATR) même dans les autres agrès est réduit, les arrêts prolongés sont sanctionnés, l'exécution et l'enchaînement

nement des éléments sont orientés vers la diversité: changement de direction, de face, utilisation judicieuse de l' espace.

La présence d'un juge coordonnateur de toutes les notes est obligatoire. On assiste aussi aujourd'hui à une évolution vers les mouvements dynamiques, une agilité spaciale , le rythme , l'originalité dans les combinaisons de plus en plus acrobatiques la recherche de personnalisation des gestes et le risque. Ainsi deux nations ont longtemps marqué la gymnastique sportive bien qu'actuellement des pays comme la Roumanie, la Chine, les Etats Unis occupent les premières places . Il s'agit du Japon qui a apporté la précision dans tous les gestes fondamentaux , et de L'U.R.S.S qui a perfectionné la maîtrise corporelle, l'exatitute des gestes et maintiens.

La science et les techniques aidant , la gymnastique ne cesse d'évoluer tant sur la qualité et la diversité des mouvements, que sur la modernité de ses engins de pratique . Les salles d'entraînement sont magnifiquement équipées, les entraîneurs qualifiés et nombreux, la sécurité et la protection des gymnases garanties.

Elle a atteint actuellement un niveau tel qu'une approche de type traditionnel serait inefficace pour répondre à ses exigences.

C'est dans ce contexte qu'il faut placer cette affirmation de Roland Carasco: "La gymnastique sportive est en constante évolution et à chacun de se demander comment peut on aborder l'enseignement de cette discipline formative et éducative qui est devenue l'un des plus beaux sports au spectacle imparable.(1).

Il ressort de là un problème fondamental à savoir: par où commencer et comment procéder? Ce sont des questions que l'on s'est toujours posées en gymnastique vu la complexité le nombre et la gamme importante de mouvements que l'on peut proposer à l'enfant. Face à cette complexité , ce nombre cette gamme importante et surtout cette analogie de départ dans plusieurs mouvements, des problèmes pédagogiques se posent. Roland Carrasco affirme à cet effet: "Parmi l'hétérogénéité d'éle-

ments techniques réalisés en gymnastique sportive, de nombreux gestes offrent une certaine parenté."(2).

Ainsi il retient deux aspects principaux suivant lesquels il est possible de classer les mouvements. Il s'agit de familles d'éléments permettant une classification. On va se baser sur l'aspect interne et externe pour classer le mouvement.

- L'aspect externe est visuel,

- L'aspect interne est relatif à l'action musculaire. Il s'agit là de reconnaître le groupe musculaire qui entre en action et bien entendu les types d'actions généralisables d'un mouvement plus communément appelés: " schémas d'action."

Pour l'aspect externe nous retrouvons les rotations (avant, arrière, longitudinales latérales), et les évolutions giratoires?

Ici les notions de temps, d'espace, auxquelles il faut ajouter la structure cinématique du mouvement (qui autorise une analyse biomécanique) sont d'une très grande importance.

Dans l'aspect interne, il s'agit de détecter les schémas spécifiques afin de faire la part qui revient aux schémas réflexes importants en gymnastique tels : courir, sauter, rouler, grimper.

Comme les autres disciplines, la gymnastique a elle aussi ses schémas moteurs. C'est une discipline régie par un code de pointage, et faite pour être vue et jugée, corrigée et appréciée (notée)

La détection des schémas moteurs par l'analyse permet une classification par types d'actions musculaires principales les plus fréquentes. Nous retenons ainsi:

- Les impulsions, antéimpulsions, rétroimpulsions, répulsions, fermeture, ouverture, placement du dos, placement du bassin, Dans le placement des mains nous distinguons placement simultané et alternatif.

(1): Roland Carrasco cité par M. Gueye prof. de gymnastique, cours licence

(2): Roland Carrasco cité en licence "Tableau pédagogique de gymnastique: les dix familles"

Avec cette étude dite biomécanique qui décèle les principales fautes , et les actions importantes et indispensables à la réussite d'un mouvement , seules des approches scientifiques et analytiques peuvent solutionner le problème. Ainsi nous sommes amenés à constater la place plus qu'importante de la gymnastique dans l'apprentissage du geste sportif. En effet aucun sportif ne peut réussir sans avoir une maîtrise de son corps, de ses appuis, ses élans, de ses impulsions, en un mot de l'espace de jeu.

Une importance particulière est donnée aux éléments que sont:

- élan; prise d'élan, appels
- gainage du bassin et placement des segments
- sauts .
- appuis et suspensions .
- rythme.

Ces éléments constituent les bases fondamentales de la gymnastique. En d'autres termes ces notions se trouvent à l'origine de la mise en mouvement de grandes amplitudes du corps humain sur les agrès. Le respect ou non de ces quelques exigences fondamentales au début de l'apprentissage conduit à la réussite ou à l'échec de la réalisation efficace des mouvements gymniques. Cela est déterminant dans la pratique pour le jeune gymnaste.

Ainsi nous retenons que c'est la force qui provoque le mouvement du corps. La puissance musculaire d'une part et l'efficacité technique d'autre part déterminent l'impulsion dont dépend grandement la bonne réalisation d'un mouvement. Un grand nombre d'exercices gymniques dépendent de l'efficacité et de la précision des prises d'élan et de leur renforcement d'où l'importance et la nécessité de leur étude systématique au début de tout apprentissage sportif.

La contraction volontaire en mouvement se transforme par la pratique régulière et répétitive en un maintien automatique. Elle est souvent traduite en milieu gymnique par l'expression "sort tonique". Elle est importante au début de l'apprentissage de la gymnastique. En gymnastique aider l'enfant à prendre conscience du maintien d'attitudes nécessaires à la coordination, et à une motricité efficace, doit être privilégié.

Une grande importance est donnée au rythme qui est la structure des différentes actions musculaires dans le temps et dans l'espace. Ce rythme est capital en gymnastique vu sa raison d'être dans la succession des temps en durée et en intensité.

Correctement coordonné, il donne au geste sa grande virtuosité.

Il est reconnu que le mouvement occupe une grande place en E.P.S. La gymnastique grandement concernée par le mouvement de l'homme doit l'exploiter jusqu'à ses plus profondes limites pour agir sur la personnalité de l'enfant. C'est pourquoi il est nécessaire de circonscrire la place et le rôle de cette discipline dans la diffusion des objectifs de l'E.P.S.

3°) Objectifs des écoles de gymnastique.

Se mouvoir est en effet nécessaire pour se situer dans l'espace, l'exploiter et y trouver son autonomie. Il est un besoin primordial et naturel de l'être humain.

Le Docteur Le. Boulch affirme que: " si le mouvement est la traduction objective de la maturation du système nerveux central, l'exercice physique en représente l'indispensable apprentissage." (1)(voir page suivante 27)

La gymnastique qui est par essence la plus concernée le ~~meilleur~~ comprend bien. Cette éducation par le mouvement comme toute autre ~~éducation~~ **éducation** cherche à favoriser l'épanouissement humain, qui permet à l'homme de se situer et d'agir dans le monde en transformation.

Ainsi par une meilleure connaissance et acceptation, u. . .
de soi, un meilleur ajustement de la conduite, une véritable auto-
mie et l'accès à la responsabilité dans le cadre social". (2)

L'éducation par le mouvement qui doit être de base, s'appuie sur:

- une conception unitaire de l'être

- une structure réciproque, car un geste modifie en même temps le milieu et celui qui le fait." (3°), déclare Henry Wallon.

Mucchelly complète en soutenant que : " le monde et moi se constituent corrélativement et se structurent réciproquement." (4°)

Cette méthode proposée par le Docteur Le. Boulch favorise l'expérience vécu de l'enfant, car comme le dit John Dewey " nous ne pouvons acquérir des idées, des sentiments techniques que si nous les vivons" (5)

Une importance notable et accordée aux facteurs humains et aux phénomènes sociaux. L'enfant devant être sociable et socialisé, on comprend l'opinion de Maurice Debesse selon qui " individualisation et socialisation vont nécessairement de paire en pédagogie comme ils vont au cours de l'évolution psychique. Ce sont deux processus solidaires qui doivent s'équilibrer." (6)

L'attitude du Professeur et l'importance du groupe font que cette méthode doit aboutir à des possibilités d'apprentissage rapide en respect des lois du développement de l'enfant.

(1): J. Le Boulch

(2): J. Le Boulch "éducation par le mouvement" Page

(3): H. Wallon cité par le Boulch Page 21

(4): Mucchelly - - - - 22

(5): J. Dewey - - - - -23

(6): Maurice Debesse -- - - 23

" L'éducation étant un fait social dans lequel les deux partenaires qui s'y trouvent engagés (l'éducateur et l'écopier) ne sont jamais séparés ni opposés".(1)

Une structuration perceptive, un ajustement posturale et un ajustement moteur sont les grands axes de la méthode. La force et la valeur de la sycho-cinétique du docteur Le.Boulch et réside dans l'analyse de cette phrase. "E n réalité beaucoup de problèmes de rééducation ne se poserait pas, si à côté de la lecture, du calcul, une partie du temps était réservée à une éducation syco-motrice dont le mouvement serait le matériaux principal associé aux exerices et aux manipulations." (2)

Il s'agit tout simplement de revoir le contenu de l'EP 5 afin de mieux l'adapter aux besions de l'enfant.

D'une manière générale, il s' git pour nous dans ces cadres d'initaition sportive .

- d'une utilisation juste, munitieuse et utile du corps en mouvement pour amener l'enfant à une prise de conscience de son corps et de s'adapter aux conditions nouvelles d'un milieu et de la société. Une parfaite maitrise du corps est nécessaire . cela voire indispendable, si l'on sait qu'une connaissance et reconnaissance des différentes parties du corps, leur représentation dans l'espace, le temps et les rapports avec autrui sont d'une importance capitale en gymnastique.Celà débouche sur une considération importante de la notion de schéma corporel. Cette notion est fortement liée aux schémas "indispensables à tout apprentissage gymnique.

Qu'entend-on par schéma corporel ?

Selon certains auteurs." c'est une intruition d'ensemble ou une connaissance immédiate que nous avons de notre corps en état statique ou en mouvement, dans le rapport de ses différentes parties entre elles et surtout dans ses rapports avec l'espace et des objets qui nous environnent

(1) : G.Mialaret" Education nouvelle et monde moderne" page 27

(2) : R. Toraille et Compagnie" Psycho-pédagogie-pratique" page 635

(3) : J. le Boulch " Education par le mouvement " page 38

Cette notion est d'une importance capitale en gymnastique où l'enfant est constamment en mouvement et où s'offrent plus les possibilités de vivre des situations où le corps semble échapper à notre contrôle. D'ailleurs cette notion est plus vaste avec des auteurs comme Witkin qui le considère comme "une impression systématique qu'un individu a de son corps, une impression cognitive et affective consciente et inconsciente qui se forment au cours de la croissance."

(1)

Dans le domaine de l'E P S on peut donc dire que le corps est le moins par lequel le sujet explore l'espace environnant et répond aux contraintes de temps que les situations imposent. Il est confronté à des situations de types répétitifs. Il enregistre les traces produites et laissées par son corps qui lui serviront à évaluer les données de toute expérience nouvelle.

La dimension de cette notion de schéma corporelle est telle qu'elle semble résumer l'action de l'éducateur. En effet de par son aspect cognitif et affectif, il renferme deux notions qui reviennent très souvent. Ce sont :

- D'une part la construction qui fait dire à Henri Wallon que "le schéma corporel n'est pas une donnée initiale ni une entité biologique ou psychique, mais une construction" (2).

Ce qui ne manque pas de nous édifier sur l'importance des situations d'expérience vécues au moment des apprentissages et ses répercussions sur la personnalité de l'enfant.

(1) H. Witkin cité par Whiting, dans "Sport de ball et apprentissage" page 105.

(2) H. Wallon cité par Lé Camus dans "L'Enfant, malade" page

D'autre part la représentation qui amène Henri Pierron à soutenir que " le schéma corporel est la représentation que chaque individu se fait de son corps et qui lui permet de se repérer dans l'espace. Fondée sur des données sensorielles multiples proprioceptive et extéroceptive, cette représentation schématique est nécessaire à la vie normale." (1)

Nous tirons de ces deux assertions la conclusion suivante. Il nous semble impossible de vouloir agir sur la personnalité de l'enfant si nous ne maîtrisons pas cette donnée essentielle de la formation de l'homme. C'est à ce titre que J. LHERMITE s'interroge " si nous n'étions pas assurés d'un schéma de nos attitudes, des positions respectives de nos membres, enfin d'une image du revêtement souple et élastique qui recouvre notre corps." ? (2) que pouvons-nous faire de concret.

Piaget déclare que " c'est en relation avec la dynamique de l'action que se construit l'organisation cognitive. l'action se répétant se généralise et assimile les objets nouveaux elle varie et s'adapte en fonction de la qualité des objets. La coordination de l'accommodation et de l'assimilation constituent pour l'enfant une nouvelle réalité humaine" (3)

Il ressort de cette affirmation que la notion de schéma corporelle ne suffit pas, mais qu'il faut y associer son interaction avec le mouvement, l'exercice.

(1) H. Wallon citée par Le Bouché dans "l'enfant maladroit" page 13.

(2) J. Lhermite cité par Gantharet dans "rééducation corporelle des fonctions mentales" page 91.

(3) J. Piaget cité par M. Aigre et Bestrooper "Education psychomotrice" page

En d'autres termes la représentation de son corps et du mouvement à exécuter sont les conditions indispensables à une bonne réalisation. Cette représentation du mouvement introduit la notion de schéma d'action que Maurice Reclin définit comme " une organisation d'une action (mouvement) sa structure, qui est transférable, généralisable d'une situation à l'autre semblable ou analogue " (1)

Ainsi ^{avec la} maturation et l'expérience, et à mesure que l'activité de l'individu s'organise et s'ordonne au tour de certains axes, des attitudes et des traits de caractère se manifestent.

Inscrit dans le cadre moteur qui nous préoccupe, le schéma sera alors une représentation ou structure condensée de ce que sera, étalé dans la durée et dans l'espace, l'organisation des impulsions motrices et du mouvement lui même) (2)

Le Corps est un élément fondamental d'appréhension de l'espace et du temps. Il est donc une référence permanente dans l'appréciation de toutes situations nouvelles. L'exploitation des interactions du corps de l'enfant et du mouvement, est la seule façon d'arriver à aider l'enfant dans sa croissance. La gymnastique doit reconnaître l'importance des habitudes dans la vie motrice. Le Choix des exercices qu'il faut faire exécuter et répéter par ses élèves crée en eux des coordinations musculaires nouvelles, qui deviennent habituelles. Si ces habilités acquises ne sont pas utiles et adaptées ^{au} plaisir de l'enfant, notre action qui risque l'échec. L'É.P.S doit atteindre cette dimension qui fait que l'enfant par son corps, ait de l'espace et du temps, du monde des objets et des personnes, une connaissance et une expérience unique originale et spécifique.

(1) Maurice Reclin " psychologique " Page 230

(2) R. Jolivet " Vocabulaire de la philosophie " Page 79

L' éducateur a donc le droit strict de développer toute les forces sans établir entre elle s une quelconque hierarchie et sans rechercher leur origine spirutuelle ou corporelle. Il doit creer chez l'enfant un reseau d'habitudes actives,et peut donc modifier la nature de l'enfant et ameliorerson rendement social.L'éducateur"nouveau" doit donc chercher constamment à augmenter les possibilités de l'enfant par une amelioration des conditions de vie ,de l'organisation scolaire,des methodes et des techniques pédagogiques.Son objectif n'est^{pas} de constater des habitudes, mais de les creer en chaque enfant, son role n'est pas d'assister passif à l'eclosion psychologique, mais de tout mettre en oeuvre pour que les fruits dépassent les promesses. C'est pourquoi Gaston Mialaret déclarait en citant Rousseau " C'est donc l'étude de l'enfant,avant d'être homme , de sa nature ,de ses capacités de ses intérêts , des meilleures et méthodes à employer pour le former que l'on doit entreprendre" (1).

Comme on le voit l'action^{éducative} n'a plus de raison de rester figée.

L'experience montre que le milieu physique et social, les besoins et conditions de vie changent" Pour que l'enfant s'adapte il faut que les procédés d'éducation évoluent, à l'image de l'industrie ,de l'agriculture,de l'élevage et du commerce. L'éducation doit proceder par des essais ,des tentatives, en un mot des experiences (2).

L'oeuvre éducative comme toute oeuvre doit être souple ,capable d'évolution .L' évolution du monde ne cesse de surprendre. La science est service de tous les domaines interessant l'homme. L'E.P.S ne doit pas être en reste .Les progrès de la psychologie moderne qui ont abouti à la psychomotricité , les études de l'école phénoménologique ,la naissance d'une medecine psycho-sommatique,le developpement de la psych-physiologie , les relations de la psychanalyse et de la

(1): G. Mialaret"Education nouvelle et Monde moderne" page 47

(2):R.Gal cité par G. Mialaret dans le même ouvrage page 23

psycho-pathologie ont éclairé le problème d'un jour nouveau.

Cela prouve qu'il n'y a pas comme on le croit souvent, deux domaines distincts (corps et âme), mais qu'au contraire l'être humain est un tout indissociable et inséparable de son milieu, un être en "relation"(1).

Il n'y a plus place pour l'empirisme et seule une éducation scientifique permet à l'éducateur de remplir sa mission. Ainsi en E.P.S généralement et en gymnastique particulièrement l'on méditera ces lignes: " Les composantes psycho-motrices de coordination, de perception, d'ajustement temporo-spatial deviennent les soucis premiers de l'éducateur qui cherche constamment la mise en situation de l'élève!(2)

Pierre Parlebas soutient encore "qu'il n'y a pas de souplesse ni de vitesse en soi en dehors du contexte psycho-moteur. Il n'y a de formation que dans l'application qui seule permet l'implication. Cette notion (psychomotricité) n'a pour objet que d'aider l'enfant à maîtriser son corps dans l'espace et dans le temps;" (3).

Retenons avec Justin Tessié quatre formes de maîtrise corporelle pour répondre aux vœux de la gymnastique : maîtrise des déplacements, maîtrise du corps propre, des engins, de l'opposition.

Il reconnaît le premier certains éléments psychomoteurs tels: précision des appuis, maîtrise des déplacements, maîtrise des rythmes, des changements de directions, de vitesse, l'appréciation des distances et des allures, des trajectoires et des formes. On retient alors que le sens de l'espace, du temps, de la pesanteur et de l'inertie se développe avec l'exercice, le mouvement. Il semble que "le mouvement peut être le meilleur professeur du mouvement."(4)

(1): G. Mialaret " cité par Pi Parlebas "Activités physiques et éducation motrice " page 12.

(2): P. Parlebas même ouvrage page 12.

(3): P. Parlebas même ouvrage page 13.

(4): P. Parlebas même ouvrage page 13.

"Ce n'est plus la technique, le savoir-faire qui deviennent fondamentaux, mais l'élève qui les utilise -le regard se détache du mouvement pour s'orienter vers l'être qui de meut " (1).

Tel notre objectif dans ces écoles de gymnastique à savoir aider l'enfant à se développer pleinement à partir d'exercices physiques adaptés à ses possibilités et ses desis.

(1):P .Parlebas "Activités physiques et éducation motrice
page 13

V) TESTS DE RECRUTEMENT

1°) Présentation

Dans le cadre de l'étude expérimentale que nous menons, nous avons effectué un recrutement de trente trois jeunes garçons âgés de 10 à 14 ans. Ces jeunes ont subi des tests comprenant:

- des situations (*desains*)
- des tests de force, souplesse, et vitesse.
- des parcours gymniques.

Pour les situations nous avons observé les jeunes en:

- saut: droit, écart.
- mouvement: rotation avant, arrière, lateral, impulsion de jambe, de bras (détente verticale)
- appui: manuel.
- suspension: fixe.

Pour les tests de force nous avons retenu:

- traction
- flexion
- abdominaux
- dorsaux. Ici l'exercice est plutôt de type qualitatif.

Pour la souplesse les enfants ont effectué:

- des écrasements
- des étirements aux spaliers. (*desains*)

En course de vitesse, une distance de 30m a été retenue.

Nous avons conservé les parcours de la première compétition des écoles de sport.

La constitution de groupes qui sont les instruments d'expérimentation s'établit comme suit: Nous considérons la moyenne des notes obtenues en situation de test (force, souplesse, vitesse) et parcours.

Ensuite selon la valeur de la moyenne nous retranchons 1 à 2 points et augmentons 1 à 2 points de cette valeur de la moyenne. Nous avons ainsi déterminé l'intervalle de notes du groupe moyen que nous allons considérer comme niveau n°2. Les niveaux (1) et (3) découlent respectivement de des notes supérieures à la borne supérieure de la moyenne, et des notes inférieures à la borne inférieure de cette même moyenne. Les enfants ont été notés en situation ^{un barème} selon ainsi établi

- 3 points = parfait
- 2 points = bien
- 1 point = passable
- 0 point = nul

force

- Elèves des écoles secondaires

- + traction 2 points pour 15 mouvements.
- + flexion 1 point pour un nombre de mouvements compris entre 10 ET 15.
- + abdominaux 0 point pour moins de 10 mouvements.

- Elèves des écoles primaires

- + traction 2 points pour 10 bons mouvements
- + flexion 1 point pour un nombre de mouvements compris entre 5 et 9
- + abdominaux 0 point pour moins de 5

- Tous les élèves

dorssaux:

- 2 points lorsqu'à l'élève réussit les trois positions du dos.
- 1 point lorsqu'il en réussit 2 seulement
- 0 point lorsqu' en réussit aucune

Concernant l'écrasement facial et l'étirement sur les épaules la note dépend de l'écartement moyen obtenu. On finit ensuite comme dans le cas de la détermination des groupes. Seulement la note de souplesse fait partie intégrante de la note globale des tests.

Nous vous livrons à présent les résultats des tests de recrutement. En situation la moyenne des notes est 18,7 points pour les élèves des écoles secondaires. Nous avons ainsi

$$18,7 \pm 2 \text{ ----- } (16, 20)$$

Tout élève qui aura une note comprise dans cet intervalle fait partie du groupe moyen correspondant au niveau (2), les notes inférieures à 16 constituent celles des élèves du groupe "faible" déterminant le niveau (3). Les notes supérieures à 20 caractérisent les élèves du groupe "fort" ou niveau (1).

$$G_{II} \text{-----} N_{II} \text{-----} (16, 20)$$

$$G_{III} \text{-----} N_{III} \text{-----} (0, 16)$$

$$G_I \text{-----} N_I \text{-----} (20, 27)$$

Situation: élèves des écoles primaires

moyenne 15,66

$$15,66 \pm 1 \text{ ----- } (14, 17)$$

$$G_{II} \text{-----} N_{II} \text{-----} (14, 17)$$

$$G_{III} \text{-----} N_{III} \text{-----} (0, 14)$$

$$G_I \text{-----} N_I \text{-----} (17, 27)$$

Tests: - élèves des écoles primaires

moyenne = 8,64

$$G_{II} \text{-----} N_{II} \text{-----} (8, 9)$$

$$G_{III} \text{-----} N_{III} \text{-----} (0, 8), G_I \text{-----} N_I \text{-----} (9, 10)$$

- élèves des écoles secondaires

moyenne = 27

27 ± 1 (6 ; 8)

G_{II}----- N_{II}----- (6 ; 8)

G_{III}----- N_{III}----- (0 ; 6)

G_I----- N_I----- (9 ; 10)

Parcours: élèves des écoles primaires

moyenne = 28,89

$28,89 \pm 1$ (27 ; 29)

G_{II}----- N_{II}----- (27 ; 29)

G_{III}----- N_{III}----- (0 ; 27)

G_I----- N_I----- (29 ; 30)

-élèves des écoles secondaires

moyenne = 24,5

$24,5 \pm \frac{1}{2}$ (22 ; 25)

G_{II}----- N_{II}----- (22 ; 25)

G_{III}----- N_{III}----- (0 ; 22)

G_I----- N_I----- (25 ; 30)

Un élève appartient définitivement à un groupe ou niveau lorsqu'il y figure deux fois. Par exemple un élève qui se trouve dans le groupe moyen aussi bien en test qu'en situation, y appartient définitivement (Pour plus de détails se référer aux tableaux de la page)

La moyenne d'âge des élèves des écoles primaires est de 11ans et celle des élèves des écoles secondaires est de 13 ans

Voici quelques abréviations utilisées dans les tableaux de groupes définitivement constitués de la page suivante 38.

A = Age

NBP = Nombre de points obtenus

NPG = Nombre de présence dans le groupe considéré

Les groupes définitifs

Groupe _I = niveau _I	A	NBP	NPG
A . DEME	12	60	3
M . NDOYE.....	11	59	3
C . BA	10	53	2
S . TALL.....	10	52	3
B . BEYE.....	14	68	3
T . DIALLO.....	10	53	2

Groupe _I = N _I	A	NBP	NPG
S . DIALLO....	14	52	2
D . DIALLO....	12	69	3
A . LOPEZ.....	14	57	2
O . NIANG.....	13	67	2
A . BA.....	14	53	2

Groupe _{II} = N _{II}	A	NBP	NPG
A . SOW.....	09	41,5	2
A . DIALLO.....	10	52	2
T . S . BA.....	12	45,5	2
I . DIONGUE.....	12	50	2

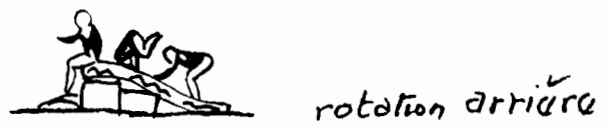
Groupe _{II} = N _{II}	A	NBP	NPG
B . Sissokho..	12	42	3
D . MBENGUE...	13	49	3
M . MBENGUE...	14	43	3
I . BA.....	13	50	3
S . L . NDIAYE..	12	42	2

Groupe _{III} = N _{III}	A	NBP	NPG
D . LAME.....	10	41,5	2
D . NDIAYE	13	38	3
M . B . NIANG....	10	38	3

Groupe _{III} = N _{III}	A	NBP	NPG
F . S . SECK....	14	41	3
D . DIALLO....	12	37	2
A . M . DIOUF	13	39	3
A . W . DIOP	12	40	2
P . A . FALL..	14	38	3
A . AZ. GNING..	13	41	2
S . NDOYE ...	13	40	2

Elèves des écoles primaires

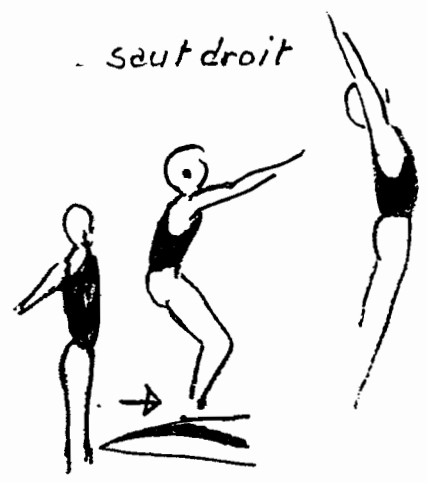
Elèves des écoles secondaires



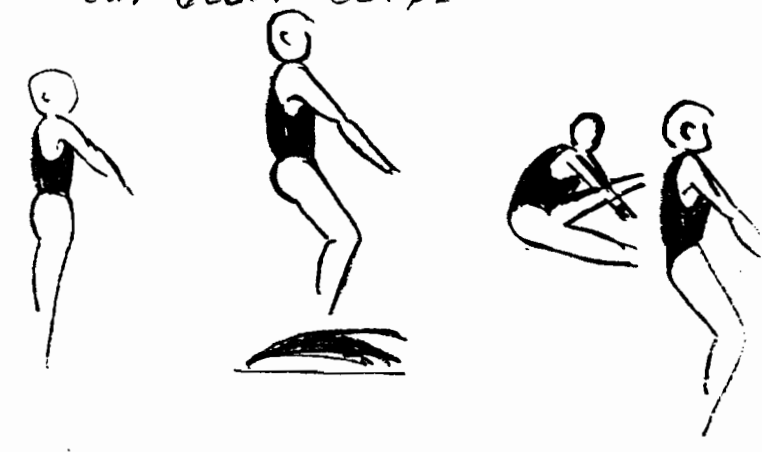
- appuis.



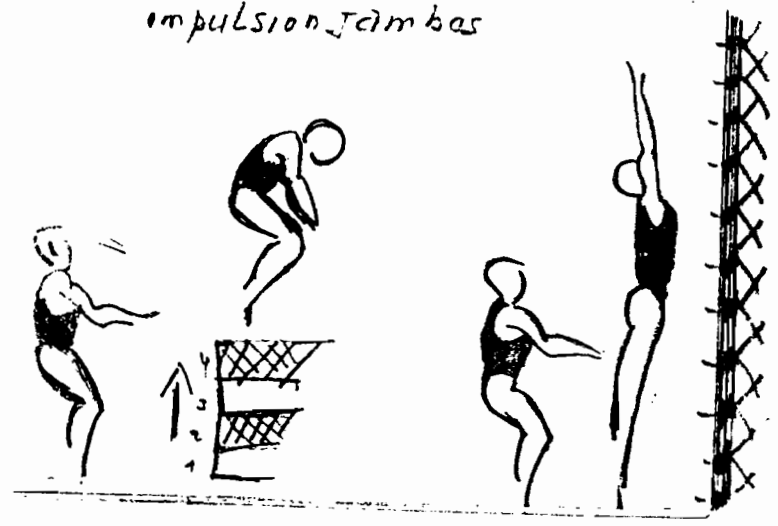
- saut droit



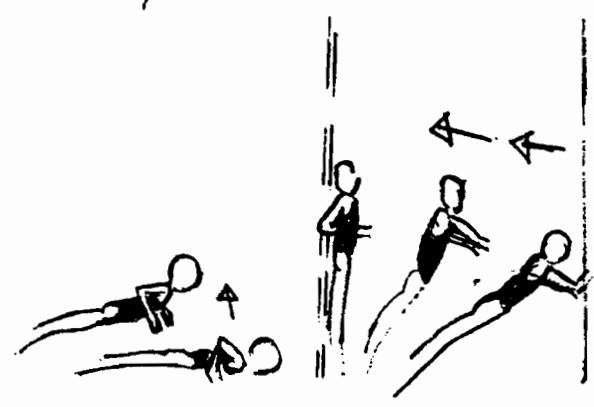
- saut avec carpe



- impulsion jambes



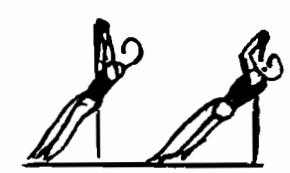
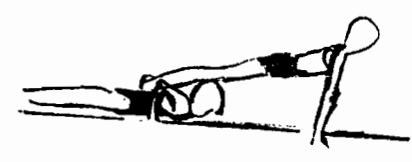
- Impulsion bras



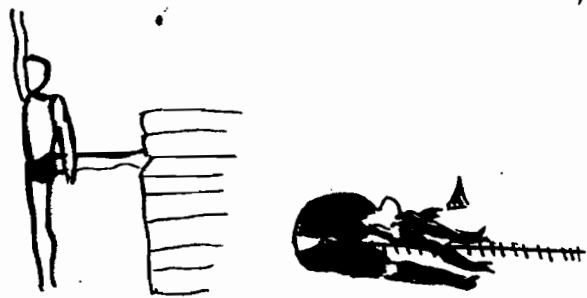
- abdo minaux.

- Flexion

- traction



test de souplesse



Position d'ados



VI) EXPERIMENTATION

1°) Plan experimental

a) problématique

A quel niveau de performance est-il possible d' amener un jeune garçon, de 10 à 14 ans, débutant en gymnastique au sol, au cours de 8 séances d'entraînement avec le matériel du gymnase de l'I.N.S.E.P.S.?

b) hypothèses de travail

Avec les groupes constitués lors des tests de recrutement qui sont les groupes de niveaux, peut-on arriver à la réalisation des mouvements suivants?

-- Groupe I (GR_I): rondade flic-flac....

-- Groupe II (GR_{II}): saut de mains...

-- Groupe III (GR_{III}): roue à gauche puis roue à droite...

Après ces éléments l'élève doit pouvoir y greffer un, deux à trois autres éléments

c) critères de réussite

Nous considérons que tout élève qui aura la note de 10/20, a réussi

Sur le plan global un pourcentage de 80% est le critère de réussite que nous retenons.

d) conditions

Nous tenons nos séances d'initiation à la gymnastique dans le gymnase de l'I.N.S.E.P.S où nous disposons d'un matériel suffisant pour l'apprentissage des éléments proposés. Ces séances ^{se tiennent} ~~se tiennent~~ ^{se tiennent} sous notre direction les mercredi et samedi ^{après-midi} pendant une heure ^{et} ~~et~~ ^{et} trente minutes pour chaque séance.

e) objectifs

Nous cherchons à atteindre une bonne maîtrise corporelle à

de situations simples, variées et inhabituelles (difficiles). La motricité ^{de l'enfant} est désordonnée ^{dans la rue}, il s'agit de l'organiser d'une manière judicieuse. Tel est notre objectif dans les écoles de gymnastique.

Nous pensons qu'avec ces trois éléments (roue, saut de mains, rondade flic-flac), nous pouvons espérer une meilleure maîtrise du corps d'où une meilleure performance c.a.d des progrès (mentaux, physiques, sociaux, psycho-sociaux, psych-affectifs)

f) les mouvements

-- roue (voir dessins C₁ page C)

+ points importants

- cou courte et régulière, et un sursaut
- attaque rapide du sol bras tendus (garder l'écartement des épaules - impulsions suffisantes des bras et des jambes (surtout jambe d'appui et dernier appui de main)
- alignement des appuis (mains et pieds) et passage du corps au dessus des appuis (jambes tendues) à l'ATR.
- déséquilibre en avant au moment du sursaut pour un gain de vitesse horizontale.

-- rondade (voir dessins F₁ page F)

+ points importants.

En plus des points importants retenus pour la roue, il faut ajouter: - un rattrapé de la jambe libre à l'ATR .

- un quart (1/4) de tour par pivot de bras .
- jambes fléchies ou tendues à la réception, mais renise.

-- saut de mains (voir dessins page E)

+ points importants

- course d'élan courte et régulière et un sursaut .
- attaque rapide du sol, bras tendus
- un déséquilibre avant lors du sursaut pour avoir une bonne vitesse horizontale, et la tête légèrement en extension lors de la pose des mains.

- bonne position des mains, (gardant la largeur des épaules)
bras tendus, une poussée suffisante sur les bras accélérant le renverse-
en avant, le corps en extension et une réception jambes fléchies ou
tendues mais toujours réunies .

-- flic-flac (voir dessins F₂ page F)

+ points importants

- redressement du buste et un déséquilibre vers l'arrière par
impulsions des jambes (réunies)

- lancé des ^{bras} haut et en arrière (élan) et extension complète
du corps, jambes tendues, et pose et repousser de mains après l'ATR.

- réception pieds joints jambes fléchies ou tendues.

La nature de cette expérimentation est un peu particulière pour
la simple raison qu'elle ne nécessite pas de groupe témoin. L'essentiel
pour nous est d'amener le jeune débutant en gymnastique à sa meilleure
performance quels que soient les facteurs socio-culturels des lesquels
il vit.

2) Méthodologie

Nous commençons notre expérimentation par l'apprentissage des
éléments de base dits "fondamentaux"; pour terminer sur les mouvements
pris individuellement et qui seront l'objet d'une évaluation à la fin.

Les trois groupes ont suivi le même ^{apprentissage} des "fondamentaux" pendant
les trois premières séances. Nous utilisons la méthode analytique et
proposons les quatre éléments suivants. (schémas en fin de chapitre)

- roulade avant simple et ses dérivés.
- la roulade arrière simple et ses dérivés.
- la roue et ses dérivés .
- l'appui tendu renversé et ses dérivés.

Nous nous appuyons sur le travail de groupe , les petites com-
petitions entre et inter- groupes sur de mini enchainements et les

récompenses pour maintenir une ambiance saine dans l'effectif et réaliser notre objectif.

Des montées de niveaux (supérieurs) et des descentes sont prévues pour renforcer et stimuler les progrès de l'enfant.

La dernière ^{phase} de l'expérimentation est consacrée au travail d'apprentissage des éléments choisis comme support des différents niveaux : la roue pour le niveau III (groupe III), le saut de mains pour le niveau II (groupe III) et la dondade flic-flac pour le niveau I (groupe I).

L'évaluation de cette expérimentation se fera sur les éléments pris individuellement et sur de mini-enchaînements débutant par ces mêmes éléments.

3) Resultats

a) situation d'évaluation

- niveau (1)

Parties.	Texte	Valeurs	Principales fautes	Pénalités
1	Station droite 3 à 4 pas d'élan, sursaut jambes décalées, rondade flic-flac	2,5	-mauvaise impulsion des bras. -vrille de tête et mauvaise réception sur les bras -non repoussée des bras après l'ATR.	1,5 0,5 1
2	Roulade avant élevée, poser les mains et la tête, impulsion pour se renverser en avant le corps en extension et réception la pointe des pieds (jambes tendues)	1,5	-non montée du corps -jambes fléchies -mauvaise impulsion et corps non en extension.	0,25 0,25 1
3	Avancer une jambe, poser les mains et la tête élever le buste et tenir le pied (2s) revenir poser un pied et station droite.	1	-mauvaise pose de la tête et des bras -buste non tenu et déséquilibre -revenir sur les 2 pieds	0,5 0,5 0,25

niveau (2)

Parties	Textes	Valeurs	Principales fautes	Pénalités
1	Station droite, 2 à 3 pas d'élan, sursaut jambes décalées, saut de mains. Saut demi tour bras croisés.	3,5	-chute non stabilisée (déséquilibre) -mauvaise impulsion de bras. -mains non en extension	0,5 1 1,5
2	Abaisser le tronc en avant et rouler dorsalement en arrière pour s'établir à l'ATR (arrière pied).	1	-mauvaises impulsion et pose de bras -non passage à l'ATR jambes fléchies	0,5 0,5
3	Revenir, poser un pied puis l'autre et station droite.	0,5	-déséquilibre	0,25

niveau (3)

Parties	Textes	Valeurs	Principales fautes	Pénalités
1	Station droite 1 à 2 pas d'élan, sursaut jambes décalées, roue à gauche, lancé de la jambe droite, roue à droite, un quart (1/4) de tour.	3	-jambes fléchies -mauvaise impulsion mauvais élan -mauvaise réception	0,5 1,5 1,5
2	Roulade avant simple, puis écart, buste en avant bras en haut et en avant (planche écrasée).	1	-pose de la tête et se relever avec les bras -mauvaise de bras -tronc en avant jambes non écartées et fléchies.	0,25 à 0,50 0,25 à 0,50 1
3	Poser les mains, réunir derrière entre les bras et se relever en station droite (appui tendu facial puis groupé).	1	-bassin élevé -déséquilibre -jambes fléchies (derrière)	0,25 à 0,50 0,25 à 0,50 0,50

Les pourcentages de réussite obtenus lors de l'évaluation sont les suivants. Donnons quelques abréviations utilisées.

EF= effectif.

MR= moyenne réalisation.

PR= pourcentage de réussite.

MN= moyenne de notes .

Nous entendons par moyenne réalisation, des éléments, le respect des critères suivants

Roue : ATR lateral et reception en appuis alternatifs des pieds

Saut de mains : renversement avant avec pose simultanée des bras et reception sur les jambes fléchies.

Rondade flic-flac : ATR(passager) 1/4 et reception sur les pieds
Renversement arriere par impulsion de jambe et lancé des bras derriere. Reception sur les bras,ATR(passager)et reception sur les pieds.

Elements

<u>Niveau I</u>	<u>Niveau II</u>	<u>Niveau III</u>
EF=8	EF=8	EF=5
MR=7	MR=7	MR=4
PR=87,5	PR=87,5	PR=80
MN=	MN=	MN=

Enchainements

<u>Niveau I</u>	<u>Niveau II</u>	<u>Niveau III</u>
EF=8	EF=8	EF=5
MR=7	MR=7	MR=4
PR=87,5	PR=87,5	PR=80
MN=	MN=	MN=

Elements + enchainements

<u>Niveau I</u>	<u>Niveau II</u>	<u>Niveau III</u>
EF=8	EF=8	EF=5
MR=7	MR=7	MR=4
PR=87,5	PR=86,5	PR=80
MN=5,99	MN=5,40	MN=5,5

Sur un effectif de 21 élèves, 18 sont parvenus à une moyenne réalisation des éléments et des enchainements des niveaux, soit un pourcentage de 85,71%. Notre objectif a été atteint.

Ces mêmes élèves ont subi des tests sur les trois premiers degrés de l'UASSU de la manière suivante Le niveau a été évalué sur le

troisième degré et le niveau (3) sur le premier degré. Les résultats suivants ont été obtenus

<u>Degré I</u>	<u>Degré II</u>	<u>Degré III</u>
EF=5	EF=8	EF=8
BR=3	BR=6	BR=7
PR=60	PR=75	PR=87,5

Dans l'ensemble des 21 élèves, 16 sont arrivés à une réalisation correcte soit un pourcentage de 76,19%. Notons qu'ici par rapport à l'objectif fixé dans les niveaux, nous n'avons pas atteint notre but, cela s'explique par le fait que les enfants n'ont pas été avertis. Concernant le rôle individuel, certains élèves ont eu à changer de niveaux soit par insuffisance d'efforts soit par régularité dans l'effort. Ainsi nous avons constaté que :

- 3 élèves du niveau 2 ont rejoint le niveau (1)
- 1 élève du niveau (1) a rejoint le niveau (2)
- 2 élèves du niveau (3) ont rejoint le niveau (2)
- 2 élèves du niveau (2) ont rejoint le niveau (3)

Soit cinq (5) élèves qui ont progressé en accédant à des niveaux supérieurs et trois (3) élèves qui ont régressé en rejoignant des niveaux inférieurs.

Sur les éléments simples des niveaux (roue, saut de main, rondade flic-flac) les élèves ont eu trois notes dont deux données par des camarades optionnaires et la troisième par nous mêmes.

L'élément du groupe (1) a été noté sur 10 et les deux autres sur 5 chacun.

Emettons quelques réserves avant de commenter les résultats

Nous avons été obligé d'amener le groupe d'expérimentation à 21. Vu les absences répétées et non justifiées de certains élèves, nous avons procédé à l'élimination de 12 élèves dans les 33 testés et retenus au départ.

Les enfants des groupes de niveaux ont été réunis pour recevoir le même apprentissage, vu les contraintes de temps qui nous ont été posées par la section UAASSU de foot-ball.

Ce travail pourrait être élargie au niveau des filles et des autres âges de gymnastique. Les groupes définitifs d'évaluation ont été constitués après le passage de niveau de certains élèves. Il sort des résultats obtenus les observations suivantes :

Nous croyons avoir agi sur la personnalité de ces enfants occasionnant ainsi un changement de comportement moteur, psychique et mental.

Car les enchainements sont presque entierement constitués pour les enfants. Ils sont livrés à une serieuse réflexion pour produire les éléments des enchainements que nous avons eu à réajustés Psychologiquement, les enfants sont parvenus à mieux appréhender et vaincre la peur. Surtout dans les niveaux (I) et (II) où les éléments de base demandaient un certain cran .

De la roue ~~de~~ ^à rondade flic-flac, il y a bien un progrès moteur réalisé.

Nous avons aussi constaté que certains élèves n'ont pas vaincu le découragement. D'autres se sont rendu compte de leurs possibilités et ont brillé par leur ascension. Certains élèves ont constitué des points de repère pour d'autres, expliquant ainsi le transfert d'élèves d'un niveau inferieur à un niveau superieur.

Les resultats obtenus attestent qu'il est possible d'amener l'enfant à une meilleure performance en gymnastique, bien que les influences du milieu, des facteurs socio-culturels et de l'age soient aussi importants. Les montées (en niveau superieur) et les descentes en (niveau inferieur) sont plus frequentes ^{chez} pour les élèves des écoles primaires, tandis que la stabilité dans les progrès et les performances s'observent plus chez les élèves des écoles secondaires. De là nous déduisons deux conclusions: D' une part les petits s'occupent plus de l'action qui est révélatrice sur eux. Celle-ci leur permet une prise de conscience qui aboutit finalement à une orientation, une rectification, un ajustement et une direction des ^{actions} ~~vils~~ dirigent et corrigent leurs actions futures à ^{partir} hauteur des opérations d'une situation active vécue. D'autres part les élèves un peu plus agés sont capables de combiner des objets, des idées, des mouvements. Ils se représentent mentalement le mouvement, donc le conceptualisent. Ils s'efforcent de connaître les différentes formes du mouvement avant de l'exécuter. L'age est donc important dans l'apprentissage gymnique. Les resultats des groupes montrent qu'un progrès collectif découle d'un progrès individuel comme le veulent les exigences et fonctions de groupe. Mais aussi qu'un progrès individuel soutient et entretient un progrès collectif. Chaque élève s'intéresse autant à ses propres progrès qu'à ceux de son groupe. Il agit sur le groupe mais aussi le groupe agit sur lui.

Les resultats individuels des éléments de base des différents niveaux, attestent que l'enfant est capable de ^{le} dépasser. Les performances sont tout simplement dépendantes des objectifs fixés. Ils sont alors sensibles aux progrès et ont besoin de renforcement, de compréhension de la part des professeurs. Ils peuvent prendre référence et se

fixer des objectifs .C'est le cas des élèves qui par leurs progrès ont dépassé leurs camarades de groupe

Au point de vue de l'évaluation, nous avons retenu avoir plus incité les enfants aux progrès avec ces différentes étapes.

Aussi nous contrôlons plus les progrès des élèves dans des groupes de niveaux car les compétitions organisées n'ont pas manqué^{d'} inciter les élèves au travail. Avec les mouvements de montée et de descente, dans les différents groupes, des élèves ont aussi montré qu'ils étaient capables de progrès et qu'il suffisait simplement de les y inviter par des stimulations adéquates. Nous regrettons de n'avoir rien pu faire pour les autres élèves relegués aux niveaux inférieurs malgré de nombreux efforts. Pour nous éducateurs il s'agit surtout d'évaluer les enfants en fonction de leur niveau, de leurs possibilités. Aussi nous évitons de pénaliser certains en les appréciant sur un contenu bien au-dessus de leurs capacités. Il ressort des résultats obtenus dans les tests de recrutement que tous les élèves ne pouvaient pas atteindre le même niveau de la rondade flic-flac; sinon difficilement. Il nous semble plus juste et plus opportund'évaluer par niveau.

Les résultats des tests sur les trois premiers degrés de L'UAS gymnastique, nous retenons non seulement l'importance des objectifs et de leur connaissance par les élèves, mais aussi la place de la préparation et de l'entraînement. L'évaluation se voulant éducative, l'effet de surprise et d'improvisation doivent être supprimés parce que négatifs sur notre action à la fois éducative et formative. La leçon que nous tirons de ces résultats est que : l'enfant est disponible. L'exercice physique est un facteur de développement cognitif, affectif et psychomoteur que tout éducateur doit analyser et utiliser pour véhiculer son message éducatif. Pour les futurs enseignants d'E..P.5 que nous sommes, il est recommandé de ne pas se limiter aux programmes des examens. Il nous faut les dépasser et proposer des situations en droite ligne avec les desirs et le développement de l'enfant. Nous devons privilégier les progrès au détriment des performances brutes. Par une évaluation rigoureuse, objective et contrôlable, nous devons opter pour un développement harmonieux et équilibré de l'enfant. Cet objectif est vite atteint par une évaluation par niveaux qui élimine tout risque d'injustice. Elle permet d'équilibrer les chances et d'uniformiser les notes.

A

Roulade avant



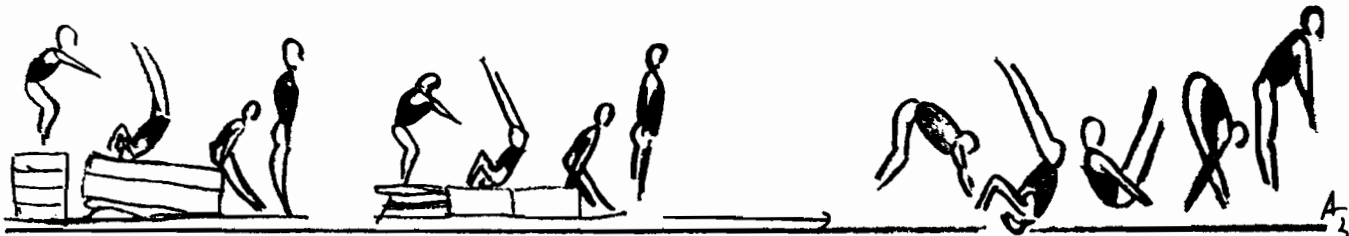
A₁

Roulade avant écart



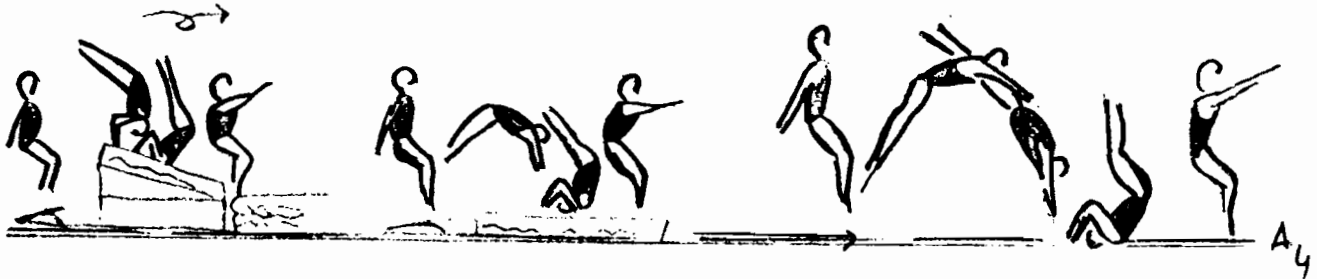
A₂

Roulade avant bras tendus



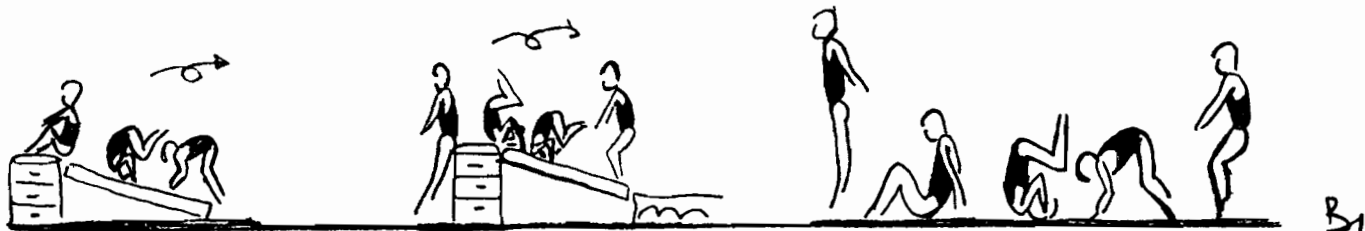
A₃

Roulade avant élevée



A₄

Roulada artiere grupaa (75es)



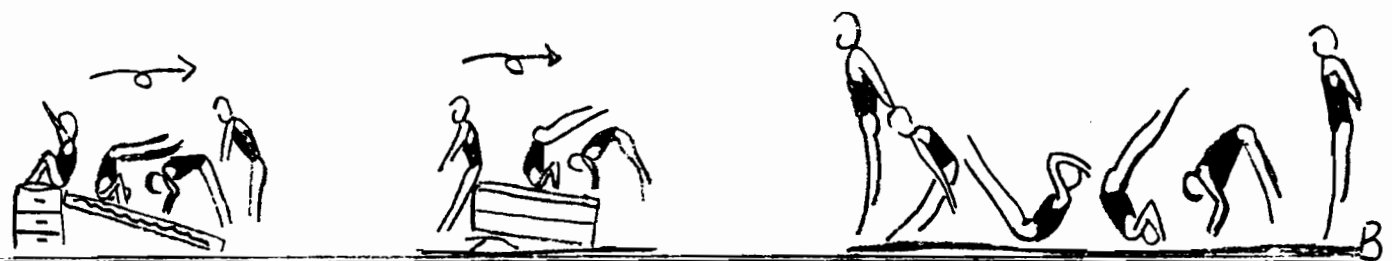
B1

Roulada artiere ecartere (75es)



B2

Roulada artiere cu oas tindeas



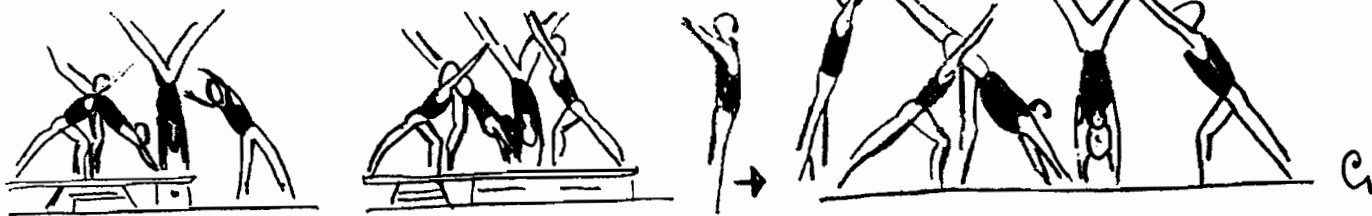
B3

Roulada artiere echilibre

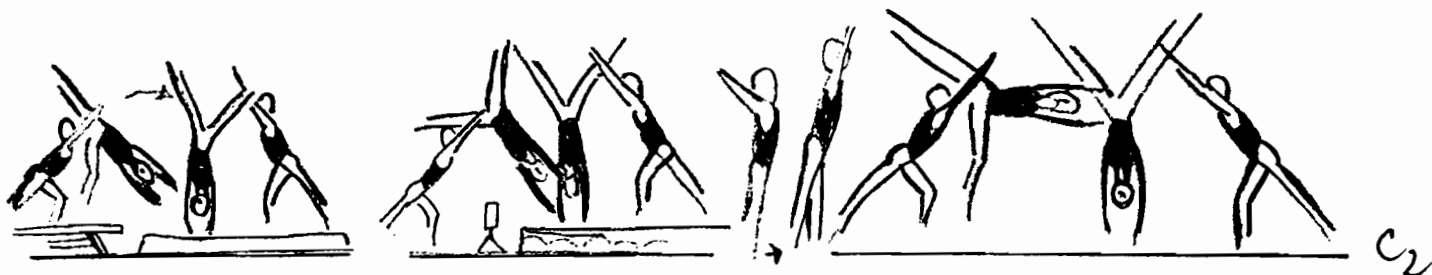


B4

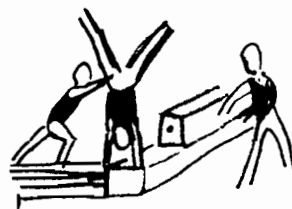
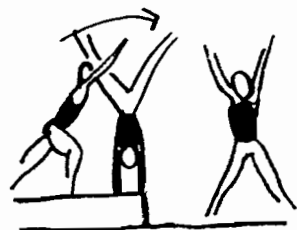
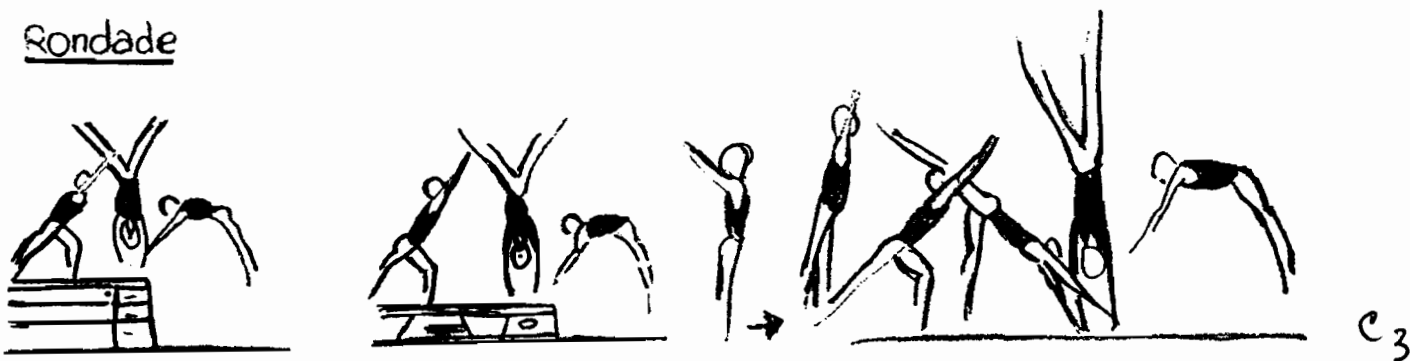
Roue



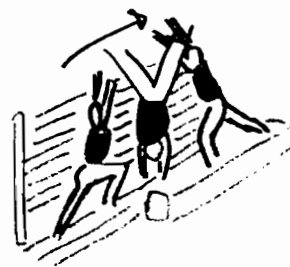
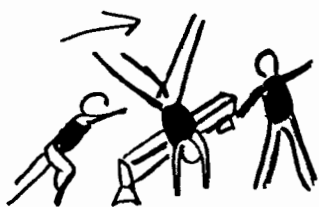
Roue sautee



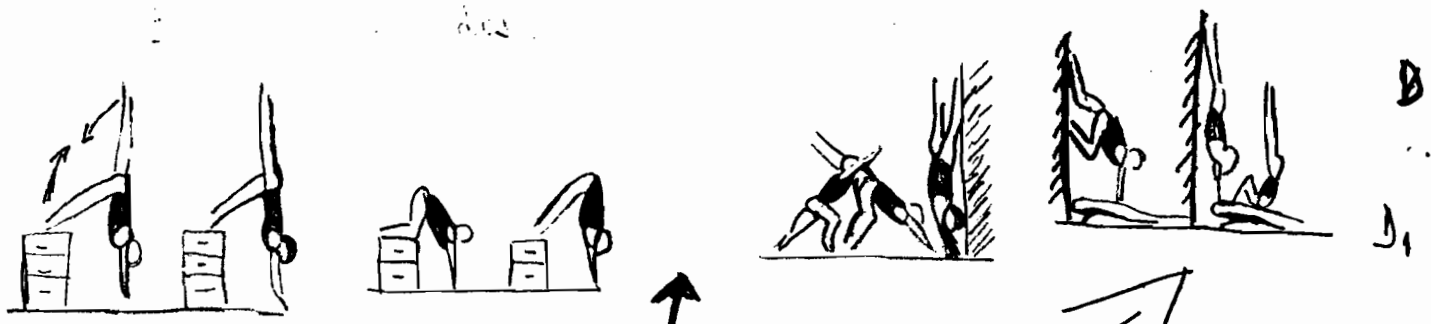
Rondade



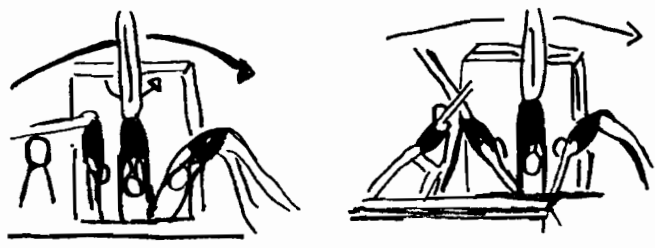
Preliminaires



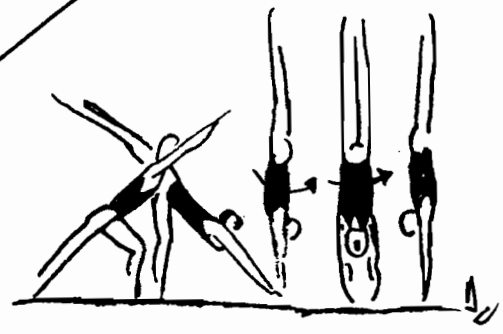
C4



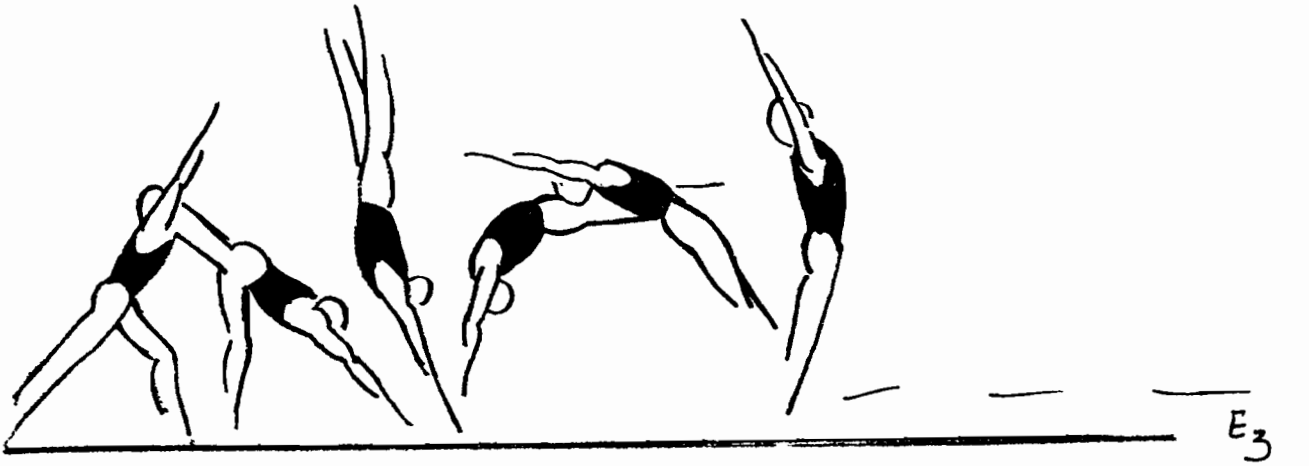
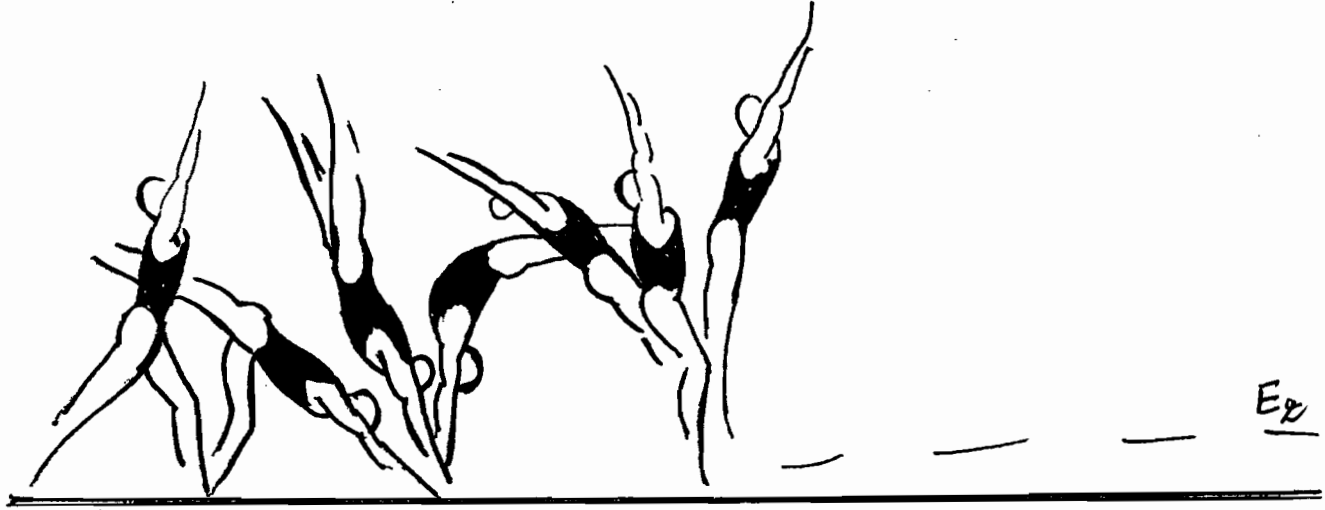
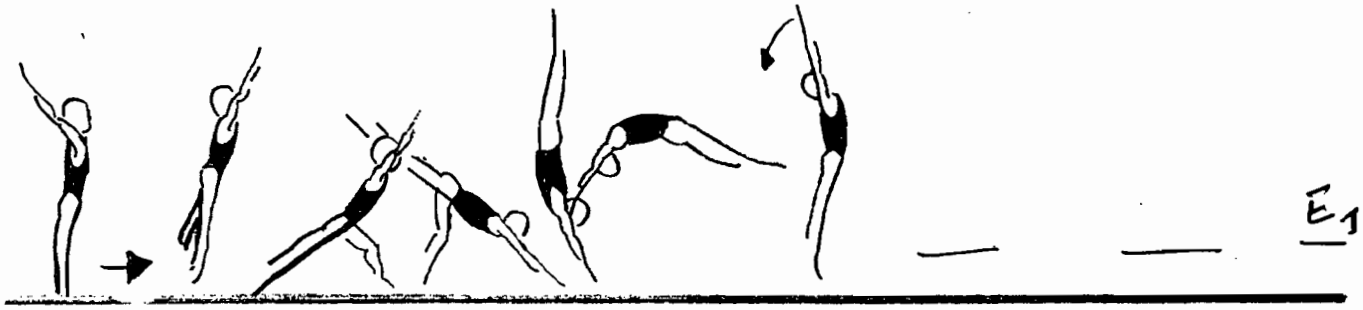
* Placement du dos



* Appui terre renversé



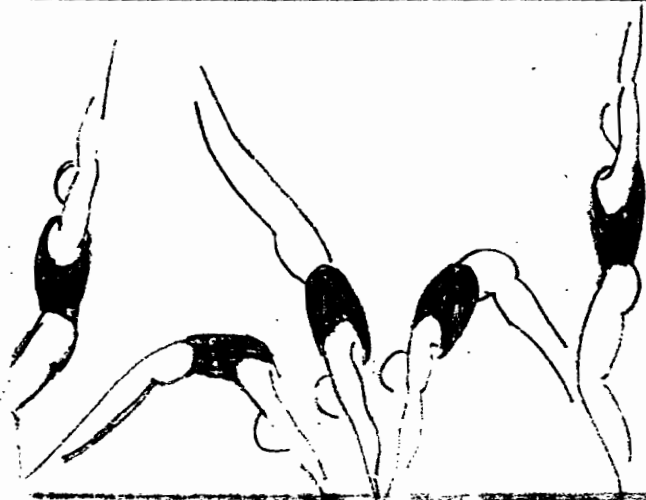
saut de main





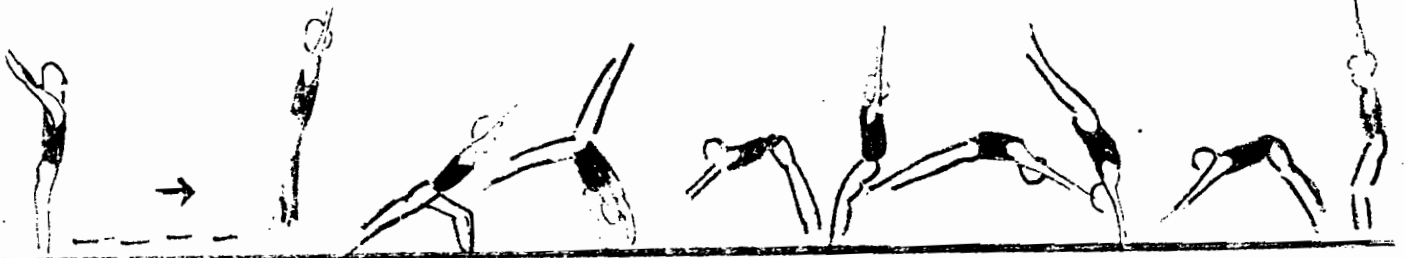
Ronda da

F₁



— — — Flie-Flac

F₂

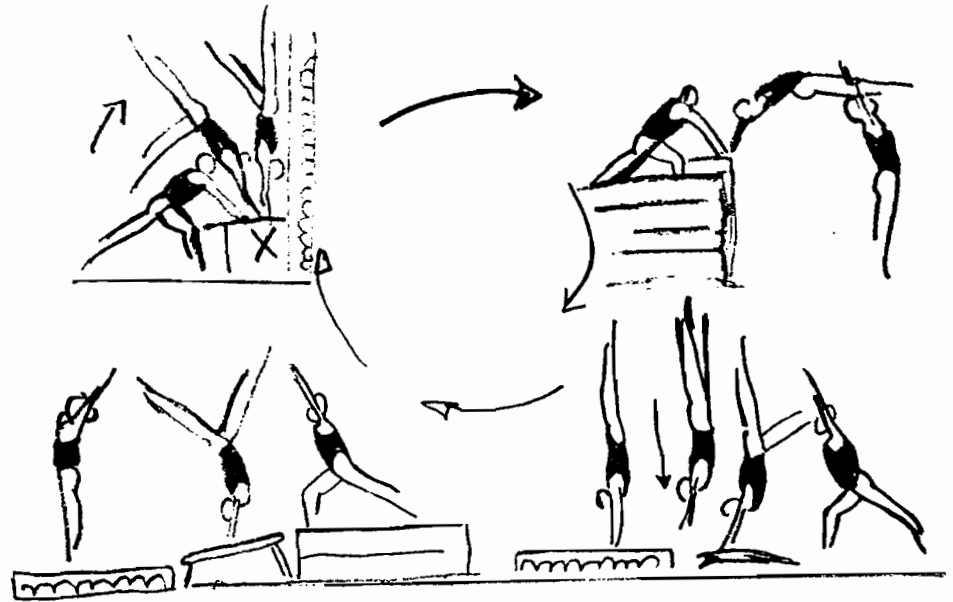


Ronda da Flie-Flac

F₃

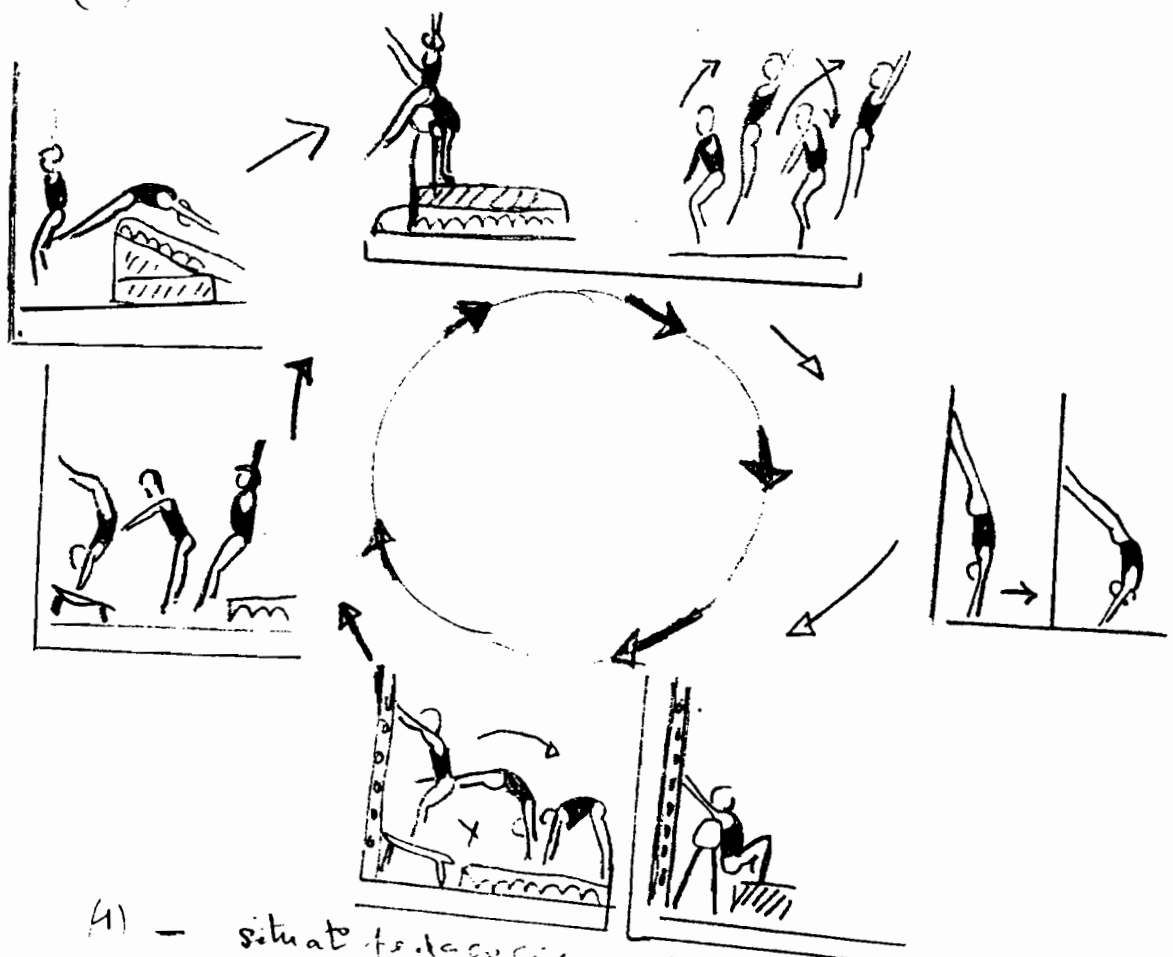
saut de main

(1)



Flic - Flac

(2)



- (1) - situat fotografic de salt de main
- (2) - " " " flic - flac

VII) PERSPECTIVES ET CONCLUSION

1°) Pérspectives

Le développement de la gymnastique dans un pays comme le Sénégal passe par une restructuration des écoles de sport.

A cet effet nous pensons que des actions multiples doivent s'opérer sans tarder. Il s'agit de :

- Sensibiliser les populations vu le manque de modèles culturels, comme il en existe en foot-ball, basket-ball et autres disciplines pratiquées dans le pays.

- Décentraliser les écoles de sport et les inciter dans les quartiers, les écoles primaires et secondaires. Donc allier le travail des structures scolaires, et civils.

- S'appuyer sur les étudiants optionnaires de gymnastique de l'I.N.S.P.S. et du C.N.E.P.S qui pourraient s'occuper de groupes de démonstration (avec le minimum de moyens) dans leurs établissements respectifs il faut simplement y associer l'administration.

- Encourager et soutenir financièrement le comité de gymnastique et rendre officielles les compétitions UASSU qu'il a instauré (direction festival).

Organiser périodiquement des journées pédagogiques et des recyclages en gymnastique.

Dépasser les programmes par une modification des textes (instructions officielles) qui donneront la priorité aux enchaînements de gymnastique (BAC, B.F.E.M.), le saut en hauteur, le lancé du poids, et la vitesse en athlétisme par exemple.

Inciter les étudiants optionnaires de gymnastique à faire du gymnase de l'I.N.S.E.P.S et des autres salles de gymnastique à construire dans un avenir lointain, non pas de salles de "tortures", mais des salles d'épanouissement corporel. En cela le folklore ^a toutes couleurs des régions de tambacounda et de Saint Louis peut beaucoup aider.

2°) Conclusion

L'empirisme si souvent décrié de nos jours dans les méthodes traditionnelles a incité les chercheurs à pousser plus loin le débat et proposer de nouvelles méthodes dites actives. D'une manière générale, la plupart des enseignants adhèrent à ces nouvelles méthodes et cherchent à mieux agir sur l'enfant. L'E.P.S par le biais de ces différentes disciplines ne doit pas être en reste, mais profiter au maximum des apports nouveaux non moins importants de ces méthodes. Parmi ces méthodes nouvelles, celle dite pédagogie par objectifs a retenu notre attention pour plu-

sieurs raisons parmi lesquelles :

- la maniere de transmettre le message et d'évaluer celui-ci
 - Sa compatibilité avec les méthodes actives qui veulent que l'élève ne soit plus un simple "enregistreur" de savoir, mais qu'il réagisse face aux situation -exercices proposées par une originalité, une nature propre et d'une manière ^{générale} par sa personnalité.
 - Elle est partisane de la pédagogie de groupe, comme le veulent les lois de la communication éducative. Nous ne vivons plus le moment de la communication verticale (professeur-élève) mais aussi celui de la communication horizontale(élève -élève).
 - Elle est en conformité avec les objectifs généraux de l'éducation. Par le biais des objectifs, l'évaluation par niveaux ou par objectifs aide mieux l'enfant à se développer. Ce dernier ajuste et réajuste son comportement par rapport à ceux de ces camarades et par rapport aux objectifs fixés.
 - Elle incite les enseignants à mieux se pencher sur le progrès de l'enfant plutôt que ^{de} se limiter à la simple prise de performance.
- L'éducateur nouveau doit se fixer des objectifs en droite ligne avec les buts généraux de l'éducation et y associer ses élèves pour ne pas faillir à sa mission.
- Enfin ,elle permet aux enseignants de savoir que l'E.P.S ne sera que ce qu'ils en feront .

La gymnastique ne doit point s'eloigner de cette méthode.

Le nombre important de mouvements (exercices) ,l'analogie certaine de beaucoup d'entre eux, la complexité du travail et l'évolution permanente de cette discipline obligent que l'on s'y prenne minutieusement. On ne ^{peut} le faire que par étapes, par objectifs sectionnés donc par niveaux.

La gymnastique est la plus complète parmi les discipline sportive développant la psychomotricité. Elle permet de développer chez l'enfant les qualités de cran, de courage , d'esthétique, de lutter contre les obstacles de l'environnement et de mieux s'adapter.

Son rigoureux ^{reglement} permet une maîtrise corporelle donc une représentation de son corps en mouvement. C'est une discipline qui modifie et développe la personnalité de l'enfant. Elle est alors une discipline d'avenir./.

BIBLIOGRAPHIE

- GANTHERET . F. " Rééducation corporelle des fonctions mentales"
Paris, ESF 1977, page 203.
- HAMELINE . D. " Les objectifs pédagogiques en formation initiale
et en formation continue"
ESF, 5^e Edition, Paris 75017, 17 rue vieté 200 pages.
- JOLIVET . R. " Vocabulaire de philosophie"
Lyon. E. WITTE, 6^e édition, 1966.
- LEBOULCH . J. " L'Éducation par le mouvement"
édition ESF, 11^e Edition, Paris 1966, 213 pages.
- LE CAMUS . J " L'Enfant maladroit"
PUF, Paris L'Éducateur en 1981 188 pages.
- LOISEL . E " Bases psychologiques de l'éducation physique"
Collection Bourrelier, 6^e Edition 206 pages Paris V
- MACCARIO . B " Théorie et pratique de l'évaluation dans la pédagogie des APS"
Edition Vigot. ISBN-2-71140847.7, 1982. 223 pages.
- MANGANE . G " Sociologie du sport ",
Gaillimard, Paris, 1964.
- MAIGRE ET C^{ie} " Education psychomotrice", PUF, 1975 , 188 pages
MONTESSOURI. M " L'Enfant",
15^e édition, Descler de Brouwer 1936, 199 pages.
- MARSENACH . J " Volley-ball. Ecole de sport"
EPS N°113, 1972.
- MIALARET . G " Education nouvelle et monde moderne"
PUF, Collection supérieure, L'Éducateur N°8, 173 pages
- NDIAYE . J " Sport de masse"
Dakar, 1981
- OLERON . P " L'Éducation des enfants physiquement handicapés"
Paris, PUF, 1966.
- PARLEBAS . P " Activités physiques et Education motrice"
Edition revue EPS, 11 avenue du Trémblay 75012,
Paris , 144 pages
- PARLEBAS . P " Lexique commenté en science de l'activité motrice",
INSEPS, 1981, 321 pages.

- PETIOT . " Dictionnaire de la langue des sports"
Edition le Robert, Paris 13^e, 107 avenue Parmentier
- reudin .M. " Psychologie"
Paris, PUF, 3^e Edition, 1979, 525 pages.
- LE ROBERT. Paris, Robert, 1688 pages
- TORAILLE .R. " Psycho-pédagogie-pratique"
ET C^{ie} 1975-76 ISTR, Paris, 93 rue JA 75013, 687 pages
- WAITING . " Apprentissage et sport de balle"
Montréal PU Quebec, 1979, 123 pages

Documents

- DUGRAND .M. " Les méthodes pédagogiques"
document INSEPS ,Dakar, 1986, 13 pages.

